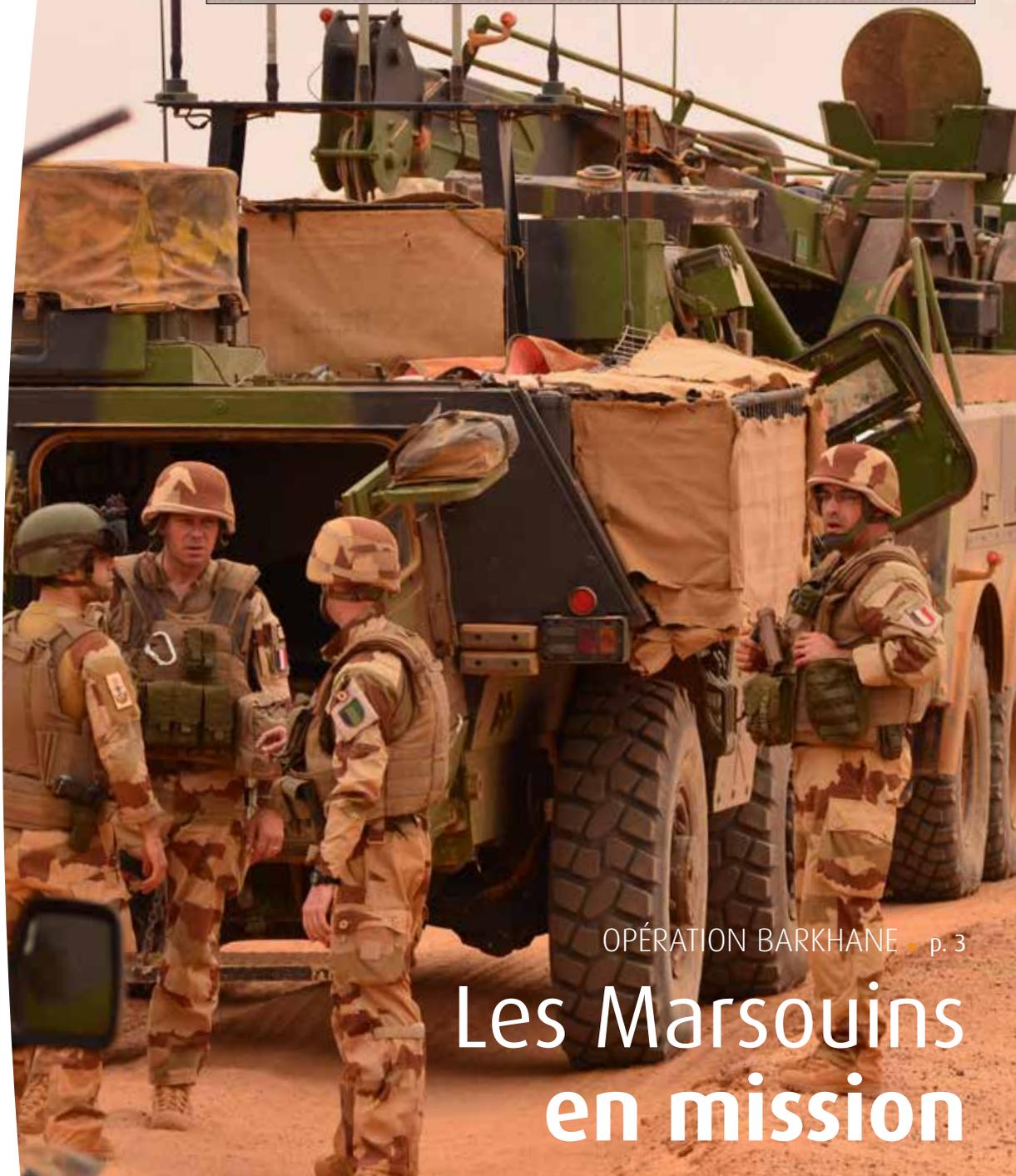




Toute l'actu du 86

- **ENVIRONNEMENT** P.5
Marie-Monique Robin dénonce la fabrique des pandémies
- **DOSSIER** P.7-11
Info Radar 86 et gendarmes partenaires
- **SANTÉ** P.15
100 ans après, aux origines du BCG
- **PATINAGE** P.17
L'ambitieuse Léa Serna
- **FACE À FACE** P.23
François Alix, sa vie est un roman



OPÉRATION BARKHANE p. 3

Les Marsouins en mission

Devenez propriétaire à DISSAY

TERRAINS À BÂTIR

34 LOTS A BÂTIR
de 449 à 908 m²

À PARTIR de 34 600 €
(hors frais de notaire)

À proximité des services

Contact : Julie KOESSLER - ☎ 06 11 30 35 80
j.koessler@habitatdelavienne.fr

HABITAT DE LA VIENNE
Habiter en ville et à la campagne

1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°510
le7.info

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

Le froid s'installe ! Pensez à changer vos fenêtres

Nous intervenons dans le respect des mesures sanitaires

Bénéficiez de conseils personnalisés

Migné-Auxances - 05 49 51 67 87 - www.loisirs-veranda.fr

RGE



ACHAT ET VENTE D'OR

Pièces, lingots, bijoux, bijoux d'occasion

OR INVESTISSEMENT

BUREAU DE CHANGE

Currency Exchange



CHANGE VIVIENNE

“Rien n’est plus précieux que la confiance”

14 Rue des Grandes Écoles - 86000 Poitiers
05 49 13 90 62 - www.spes-aureus.com



Atermoiements

Après avoir assuré des missions de surveillance de lieux sensibles en France, fin 2020, dans le cadre de l'opération Résilience, les militaires du RICM sont donc de retour au Sahel. Leur déploiement intervient dans un contexte politique et sociétal qui amène à s'interroger sur la nécessité de poursuivre l'opération Barkhane dans les cinq pays d'Afrique où sévissent une kyrielle de groupes terroristes. L'argument des plus sceptiques tient en une question : l'armée française doit-elle continuer à payer, au sens propre comme au figuré, pour une guerre qui ne semble pas être la sienne ? Avec 51 morts depuis 2013, dont 5 en novembre et décembre, les pertes humaines pèsent lourd dans l'esprit des moins belliqueux. La ministre des Armées Florence Parly leur a répondu la semaine passée en indiquant devant les sénateurs que « *Barkhane n'est pas éternelle* », mais qu'à court terme la France « *va rester* ». Les Marsouins poitevins savent ce qu'ils apportent sur place. C'est leur cinquième mission dans la bande sahélo-saharienne, dont les conditions climatiques extrêmes rendent la tâche plus difficile encore. Alors s'il est légitime de s'interroger sur le sens d'une guerre, on peut tout aussi bien saluer leur dévouement sans faille au service d'un maintien de la paix toujours aussi fragile.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Responsable commercial : Florent Pagé

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2646-6597

Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.



Le RICM de retour au Sahel

Les militaires du RICM se sont entraînés très intensément entre juillet et décembre.

Trois cents Marsouins du RICM s'envolent aujourd'hui pour le Sahel, dans le cadre de l'opération Barkhane. Ils assureront trois types de mission sur place, à l'heure où des voix s'interrogent sur l'opportunité de prolonger la présence militaire française, huit ans après les premiers déploiements.

■ Arnault Varanne

Après six mois d'un entraînement intense, entre leur fief de Poitiers et le camp de la Courtine, dans la Creuse, les troupes du RICM embarquent aujourd'hui direction la bande sahélo-saharienne. Trois cents Marsouins seront répartis entre les différentes implantations de la force Barkhane. Ce sera la

cinquième mission du régime le plus décoré de France, après 2013, 2015, 2017 et 2019. Avec une menace accrue, alors que cinq militaires - cinquante-et-un en huit ans - ont disparu entre décembre et janvier ? « *Je ne pense pas qu'elle soit plus importante aujourd'hui*, répond le colonel Serge Camus. *En 2017 et 2019, le minage de circonstance était déjà le principal danger, même si des confrontations avec des groupes terroristes armés peuvent exister.* »

« Rétablir un climat de confiance »

Pendant quatre mois, les Marsouins devront s'acquitter de trois missions principales : contribuer à assurer la sécurité dans les zones où ils sont déployés en luttant contre les groupes terroristes, poursuivre la formation des armées partenaires et, indirectement, « *rétablir un climat de confiance auprès des populations pour que la vie éco-*

nomique reprenne. Cela peut se traduire par la construction d'un marché, le rétablissement d'un puits d'eau, un appui médical... »

« Epruver les corps »

Cette nouvelle mission, le RICM l'a « *particulièrement bien préparée* », en dépit d'un contexte sanitaire « *appelant à la plus grande vigilance*, dixit le chef de corps. *Un des axes majeurs était de travailler sur la rusticité et l'aguerrissement. En ce sens, le fait que nous ayons rencontré la neige au camp de la Courtine a contribué à éprouver les corps. Nous retrouverons un climat à l'autre extrémité sur place.* » Actions collectives et individuelles, formation sur de nouveaux matériels, notamment des moyens de transmission satellitaire, déroulement d'exercices sur des engins explosifs improvisés, coordination avec les hommes du 9^e BIMA... Rien n'a été ou-

blié, pas même la « *montée en puissance physique du personnel* » avec des exercices de renforcement musculaire. La Covid-19 n'a jusque-là pas joué les trouble-fête, mais « *c'est une préoccupation permanente* », ajoute le colonel Camus. Ça le restera d'ailleurs sur place où masques, gel hydroalcoolique et distanciation seront de rigueur.

Quoi qu'il en soit, à l'heure où de plus en plus de voix s'interrogent sur l'opportunité de maintenir des troupes françaises sur place^(*), le RICM ne doute pas de l'efficacité de sa mission. « *Si on laisse nos camarades (africains, ndlr), on va retourner à la situation hantée d'avant 2013. Dans les zones du Mali et du Niger où la force Barkhane n'est pas présente, les populations subissent la loi des groupes armés.* »

^(*) Un nouveau sommet du G5 Sahel se déroule depuis lundi à N'Djamena.



CONCEPT CERAMIC

VOTRE TERRASSE À PARTIR DE 39€ TTC/m²

VOTRE SPÉCIALISTE DU CARRELAGE
Hall d'Expo de + de 700m²

PRODUITS ORIGINAUX, DÉPLACEMENT À DOMICILE,
PRÊTS D'ÉCHANTILLONS, CONSEILS

27, boulevard du Grand Cerf POITIERS - 09 70 72 20 10  Parking gratuit
www.concept-ceramic.com
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h30. Le samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h.



AFIN DE VOUS SATISFAIRE AU MIEUX, PENSEZ À PRENDRE RDV AVANT VOTRE VENUE EN MAGASIN

Les microbes sont-ils tous mauvais pour la santé ?

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Cinquième volet de cette deuxième saison avec Anais Slaney  ana.magenta.

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live

CURIEUX!

LES MICROBES sont-ils tous mauvais pour la santé ?

Salut !

Ça va Michel ?

Je me protège des microbes.

Mon Mimi faut te détendre un peu. T'as pensé à prendre des vacances ?

La plupart des microbes ne sont ni bons ni mauvais, ils sont neutres. Ceux qui ont des effets négatifs sur la santé des humains sont loin d'être la majorité.

Tout d'abord, qu'est ce qu'un microbe ?

C'est un organisme vivant, invisible à l'oeil nu, qui ne peut être observé qu'à l'aide d'un microscope. Il existe différentes familles de microbes, chacune composée de milliers d'espèces : les bactéries, les virus, les protozoaires et les champignons.

Le microbiote humain, c'est l'ensemble des micro-organismes qui vivent sur et dans notre corps.

Certains microbes nous protègent contre les maladies, comme l'asthme par exemple. Durant l'enfance, le microbiote façonne le système immunitaire et peut alors, ou non, lui conférer une prédisposition à l'asthme.

Nous avons enlevé l'option asthme sur cet individu.

En ayant une action sur le microbiote, on pourra peut-être prévenir ou agir sur l'asthme.

Étude du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), 2014

D'autres microbes nous aident à digérer et participent à notre métabolisme.

Le microbiote facilite l'assimilation des nutriments grâce à un ensemble d'enzymes dont l'organisme n'est pas pourvu et il participe à la synthèse de certaines vitamines (vitamine K, B12, B8).

Des vitamines pour la table 4 !

Enfin, le microbiote intestinal nous aide à nous défendre contre des agents pathogènes.

En adhérant à la muqueuse intestinale, les bactéries de la flore empêchent les micro-organismes pathogènes de coloniser l'intestin : c'est l'effet barrière.

Stop ! Vos papiers s'il vous plaît !

Tu vois mon Mimi pas de stress ! les microbes aussi peuvent être nos amis.

Mon microbe adoré !

   **CURIEUX! & AMA** magenta

This project has received funding from the European Research Council (ERC) under the European Union's Horizon 2020 research and innovation programme. (grant agreement No. 637647)

« La seule solution est de préserver la biodiversité »

A travers son nouvel ouvrage, *La Fabrique des pandémies*, la journaliste et réalisatrice deux-sévrienne Marie-Monique Robin plaide aux côtés des scientifiques pour une préservation de la biodiversité, seule solution contre une épidémie de pandémies.

■ Claire Brugier

Comment l'idée de ce livre est-elle née ?

« Il y a un an, en lisant dans le *New York Times* un article intitulé « We made the coronavirus epidemic », dans lequel David Quammen écrivait que nous étions responsables de la pandémie. J'ai alors cherché à en savoir plus. Je me suis rapprochée de 62 scientifiques qui m'ont tous dit que si l'on veut éviter les pandémies, la seule solution est de préserver la biodiversité. »

Les pandémies ?

« Ils m'ont confirmé trois éléments : que l'on était entré dans une ère de confinement chronique, qu'ils savaient que cette pandémie finirait par arriver et qu'elle n'était somme toute pas très méchante (1% de mortalité) au regard d'autres, comme Ebola qui tue 60 à 80% des gens contaminés, qu'au lieu de dépenser des milliards dans des recherches pour des vaccins, il fallait surtout se préparer à long terme. Jusque dans les années 70, on notait l'apparition d'une nouvelle ma-

ladie infectieuse tous les quinze ans. Depuis le début des années 2000, il y en a une à cinq nouvelles tous les ans. Tant que l'on continuera à déforester... Les forêts sont de véritables réservoirs de biodiversité, en les détruisant on laisse échapper des zoonoses. »

Le virus Ebola est apparu en 1976. Pourquoi la prise de conscience est-elle aussi lente ?

« La biodiversité n'est pas considérée comme une cause majeure. Bien sûr, tout le monde s'émeut devant la liste des espèces en voie d'extinction, mais il est plus compliqué de faire admettre le lien entre la destruction de la biodiversité et la pandémie. On a l'exemple du virus Nipah, en Malaisie. On a déforesté à Bornéo pour produire de l'huile de palme. On a détruit l'habitat des chauves-souris, qui sont parmi les principaux réservoirs d'agents pathogènes. Elles se sont réfugiées dans des plantations de manguiers, sous lesquels on faisait de l'élevage intensif de porcs. Sous l'effet du stress, elles ont excrété au-dessus des porcs. Rien de tel pour « humaniser » un virus, lequel s'est ensuite exporté en Chine et à Singapour. Et c'est toujours la même histoire ! La biodiversité malmenée par l'activité de l'Homme a des conséquences sur nos systèmes immunitaires. Pourquoi la pandémie a-t-elle fait très peu de morts en Thaïlande ou en Afrique ? Parce que les enfants entre 0 et 2 ans sont exposés à la biodiversité. A force de nous aseptiser, on nous a fragilisés. »



Marie-Monique Robin relaie dans son livre le cri d'alarme de nombreux scientifiques.

Que révèle, selon vous, la dilution des propositions de la Convention citoyenne dans le projet de loi « Climat et résilience » ?

« Que nous n'avons toujours pas pris la mesure de ce qui est en train de se passer. L'urgence est telle que la politique des petits pas, comme l'a dit Nicolas

Hulot, ne suffit pas. La bonne nouvelle c'est que ce n'est pas inéluctable. Les solutions, on les connaît, mais il faut une vraie volonté politique et affronter les lobbies contraires. Il faut aussi que les citoyens se mobilisent pour pousser leurs élus. »

La Fabrique des pandémies, Editions La Découverte, 352 p., 20€.

Après le livre, le film

A l'origine, Marie-Monique Robin envisageait de faire un film. Elle n'a pas abandonné l'idée. « Nous avons mis en ligne un trailer, tournée avec Juliette Binoche au Muséum d'histoire naturelle, à Paris, grâce au soutien financier de nombreux partenaires et à une campagne de crowdfunding⁽¹⁾. L'idée est de créer une communauté de citoyens autour de cette question. Le film, de 90min, devrait sortir le 22 mai 2022, Journée mondiale de la biodiversité. Puis il sera libre d'accès dans les huit langues de l'Unesco. Je dois partir au Mexique le 28 février pour le début du tournage. »

⁽¹⁾A retrouver sur blog.m2rfilms.com.

CHANSON

The Voice : débuts gagnants pour Marghe

La jeune chanteuse poitevine Marghe a réussi ce soir ses débuts dans l'émission *The Voice*. Lors des auditions à l'aveugle, elle a réussi à faire se retourner deux des quatre coaches : Florent Pagny et Marc Lavoine. Son interprétation de « Donne-moi ton cœur » de Louane lui a valu les compliments appuyés de ces deux monuments de la chanson française. La jeune hôtesse du Futuroscope a finalement choisi de rejoindre l'équipe de Florent Pagny.

JEU VIDÉO

Des pixels sur les murs pour annoncer la Gamers Assembly

A partir de ce mercredi jusqu'à la Gamers Assembly, qui se déroulera en ligne du 3 au 5 avril, des fresques composées de carreaux de carrelage noirs vont être dessinées sur les façades des bâtiments de la ville, dans plusieurs quartiers. Avant de donner lieu à une grande « chasse aux pixels », où les habitants les plus curieux pourront ramper des lots. La pose de ces pièces a commencé au centre socio-culturel de la Blaiserie, sous la supervision de l'artiste plasticien Xavier de Communes. Une douzaine de structures socio-culturelles et socio-éducatives participent à cette opération, proposée par FuturoLAN, l'organisateur de la « GA ». « Comme on ne peut pas organiser d'édition en présentiel, c'est la Gamers Assembly qui va à la rencontre des habitants, du territoire et de ses acteurs », confie Désiré Kousawo, président d'honneur de l'association. D'autres animations vont être lancées dans les deux mois à venir, dont un projet e-sport en lien avec la Mission locale d'insertion, qui donneront lieu à des contenus vidéo diffusés sur les réseaux de FuturoLAN pendant la « GA ». « Et on a encore plein d'autres surprises ! »



Retrouvez votre poids idéal

idéal

Sans contrainte - Sans frustration
Sans interdit

JAUNAY-MARIGNY - 9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

Fanny votre NOUVELLE coach, vous OFFRE un bilan dietplus de 45 minutes



* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web

franchisé dietplus
commerçant indépendant

dietplus.fr

Poitiers, l'équitation pour tous

URBANISME

Poitiers : les pavés des rues Carnot et Magenta remplacés

Sujette à de nombreuses polémiques ces dernières années, la question des pavés glissants des rues Carnot et Magenta, à Poitiers, ne sera bientôt plus qu'un lointain souvenir. Du 15 février au 7 mai, des travaux d'ampleur seront réalisés pour remplacer l'actuel revêtement par du béton désactivé. « *Sous le poids des bus notamment, les pavés de la chaussée actuelle se dégradent rapidement, entraînant un coût de réparation avoisinant les 40 000€ par an*, indique Grand Poitiers. *Au-delà des économies réalisées à long terme, la pose de ce revêtement va permettre d'atténuer les phénomènes de glissade ou de dérapage dont se plaignent trop souvent les Poitevins.* » La communauté urbaine profite de la fermeture administrative des terrasses et restaurants pour limiter l'impact négatif sur les commerces. « *Les travaux ne porteront que sur la partie centrale des deux rues. La circulation des piétons et des vélos sera maintenue de part et d'autre de l'aire de travaux. Les commerces pourront poursuivre leur activité et le parking de l'Hôtel-de-Ville restera ouvert. Pendant les périodes de séchage, les rues Carnot et Magenta seront ouvertes à la circulation des piétons et des cyclistes.* » En pratique, les automobilistes qui ne peuvent accéder à leur garage pendant la durée des travaux pourront avoir une autorisation de stationnement dans le parking de l'Hôtel-de-Ville. La question de la livraison des commerces sera, elle, étudiée au cas par cas. Aucun bus ne pourra circuler sur les deux rues pendant les travaux. Les dessertes bus du centre-ville des lignes impactées se feront donc sur la rue des Ecossois.



Le centre équestre de Grand Poitiers accueille jusqu'à 600 scolaires par an, grâce à sa gestion en régie publique.

Le centre équestre de Grand Poitiers est l'un des derniers en France à être géré en régie publique. Une exception qui permet d'élargir l'accès à l'équitation à des personnes, enfants comme adultes, moins aisés ou en situation de handicap.

■ Steve Henot

Grâce à la Semaine de l'olympisme, du 4 au 9 février, une vingtaine d'écoliers ont découvert l'équitation, au centre équestre de Grand Poitiers. Une aubaine en cette période troublée par la crise sanitaire et l'arrêt de nombreuses activités extrascolaires. L'accès au grand manège étant interdit, l'initiation a eu lieu dans le petit manège extérieur. Avec charlotte

sous le casque et masque de rigueur. Si le centre peut accueillir régulièrement des scolaires -environ 600 par an, issus de toute la communauté urbaine- c'est parce qu'il est géré en régie publique par Grand Poitiers. En France, ils ne sont plus que deux ou trois à fonctionner de la sorte. « *Une vraie particularité qu'il faut préserver*, soutient Anthony Brottier, vice-président de Grand Poitiers en charge des Sports. *Car c'est aussi ce qui nous permet de proposer une activité accessible à tous.* » En effet, le centre équestre propose aux Poitevins des tarifs préférentiels calculés selon le quotient familial. « *Il y a plus de demandes qu'on ne peut en accepter* », reconnaît l'élu. L'établissement compte aujourd'hui entre 550 et 600 licenciés, adultes comme enfants. Un engouement que la crise

sanitaire a peu freiné. « *On est dans l'adaptation permanente depuis un an, mais les cavaliers répondent présents, ils ont envie de venir*, observe Emilie François, chargée de mission et responsable de la structure. *On maintient le lien avec eux grâce à notre blog.* »

Accès aux personnes handicapées

Privés de cavaliers lors du premier confinement, les soixante chevaux permanents ont nécessité une attention quotidienne des vingt-et-un salariés. Dans ce contexte, il n'y a pas eu d'examen en 2020. Ils devraient être maintenus cette saison, plutôt sous la forme de stages de préparation et de cours continus. « *On est prêts* », assure Emilie François. La section sportive (pony games) menée en lien avec le collège Jean-Moulin est, quant à elle, privée de concours

depuis des mois. Sans compter la fermeture forcée du grand manège qui, en cette période hivernale, réduit l'activité. Cet espace reste néanmoins ouvert aux personnes handicapées. « *On crée des projets avec onze instituts (Apsa, IME, CH Laborit...), en prenant en compte les problématiques de chaque individu. On touche à tous les handicaps* », souligne Emilie François. Trois monitrices ont été spécifiquement formées, huit chevaux du centre entraînés à travailler avec ce public. Le matériel a lui aussi été adapté⁽¹⁾. « *Quand on le sent bien, on tente d'associer un cheval qui n'a pas cette expérience à l'une de ces personnes. On est souvent surpris, ça se passe toujours très bien.* »

⁽¹⁾En 2013, le centre a participé à la validation de la première selle hippolib, adaptée aux personnes handicapées.

POUR VOTRE COMMUNICATION TAPEZ L'INCRUSTE DANS NOTRE STUDIO VIDÉO !

STREAMING FULL HD, DUPLEX, WEBINAR, PLATEAU TV, ANIMATION JOURNALISTIQUE, ÉVÉNEMENT DIGITAL ...

vikensicomcommunication.fr • 05 49 49 42 00
10, boulevard Marie et Pierre Curie - 86960 Futuroscope



Des concessionnaires en quête de direction

La baisse indéniable du volume des ventes de véhicules neufs en 2020 affecte de manière inégale les concessions automobiles locales, en fonction du modèle économique défendu par leur constructeur, des opérations de marketing mises en place, des nouveautés...

■ Claire Brugier

Avec une baisse de 25,5% des immatriculations en France entre 2020 et 2019, la facture de la crise sanitaire dans les concessions automobiles s'annonçait particulièrement salée. Elle l'est globalement, avec toutefois des réalités sensiblement différentes d'une concession à l'autre. Seule évidence partagée : personne ne sait de quoi

2021 sera fait.

« On sent un vrai problème de confiance des clients dans un avenir proche, constate Yves Prioux. Ils désertent le hall d'exposition malgré des relances commerciales. » Le responsable du garage Opel, à Migné-Auxances, déplore « une perte en volume de 24% en 2020 ». Alors, même si l'après-vente ne faiblit pas et que la vente de véhicules utilitaires reste « assez importante », il confie n'être « pas confiant du tout » face à la situation socio-économique d'une part, face à la politique du constructeur d'autre part. « Le groupe PSA dont dépend Opel a considérablement augmenté les prix de vente de ses véhicules, de l'ordre de 25%. On ne touche donc plus la même clientèle. Ce changement s'inscrit nécessairement dans le long terme, les premières années risquent donc

d'être compliquées... »

« Un accélérateur psychologique »

A contrario, chez Cachet-Giraud, à Biard, Benjamin Cachet salue « le soutien des constructeurs », Volvo et Mitsubishi. « Sur 2020, nous avons eu environ trois mois d'inactivité mais, bizarrement, les résultats économiques ne sont pas si mauvais, notamment parce que les constructeurs nous ont octroyé nos marges-arrière dans leur quasi-intégralité. » Parallèlement, « le plan de soutien de l'Etat a fonctionné comme un accélérateur psychologique en juin-juillet, en créant un effet d'opportunité. » Les aides expliquent sans doute en partie également la croissance des ventes de véhicules 100% électriques ou hybrides. Avec comme effet collatéral le développement de la location

avec option d'achat (LOA). Chez Cachet-Giraud, « la location représente près de 60% de l'activité aujourd'hui, en particulier sur des véhicules diesel et des véhicules où la technologie sera rapidement dépassée. Je pense notamment à l'autonomie des batteries électriques. »

Dans ce contexte, quid de 2021 ? « Franchement, je ne sais pas. Après un bon mois de janvier, conséquence d'une opération marketing, l'activité se ralentit fortement en février, note Mickaël Brissiaud, responsable de la concession Nissan et Kia, à Migné-Auxances. Cela va dépendre des produits de chaque marque, s'ils plaisent, s'ils sont dans l'air du temps en termes d'énergie... » Les concessionnaires doivent aussi parvenir à contrer l'attente des clients, constaté par tous et que vient conforter l'injonction gouvernementale récurrente à privilégier le télétravail.

PEINTURE AUTO · MOTO · BATIMENT · BOIS & INDUSTRIE

FABRICATION DE TEINTE À LA DEMANDE
PLUS DE 3500 RÉFÉRENCES EN STOCK
SERVICE DE PROXIMITÉ
CONSEILS DE PROFESSIONNELS

AUTOCOLOR
service

OUVERT
Paiement à distance
Expédition gratuite
à partir de 60€ ttc

PROFESSIONNELS & PARTICULIERS

ZA Porte d'Aquitaine - 61, rue du Vercors (face LIDL)

86240 Fontaine-Le-Comte - Tél. 05 49 53 15 25 - E-mail : info@autocolor.fr

Spécialiste depuis 1986



La RN10 enfin sécurisée

FISCALITÉ

Durcissement du malus...

Depuis le 1^{er} janvier, le malus automobile a été durci afin de lutter contre le réchauffement climatique. Pour rappel, le malus est dû au moment de l'établissement de la carte grise. Le seuil a été revu à la baisse et s'applique désormais à partir de 133g/km d'émission de CO₂ (selon la nouvelle norme WLPT), à hauteur de 50€. Autrement dit, à l'ancienne limite de 138g/km de CO₂ (2020), le malus 2021 s'élève à 170€. Il existe au total douze paliers. La somme maximale de malus applicable est de 30 000€, à partir de 219g/km de CO₂. Enfin, pour ce qui est du malus sur le poids des véhicules, il n'entrera finalement en vigueur qu'en 2022.

... augmentation du bonus écologique

Pour l'achat d'un véhicule électrique neuf de moins de 45 000€, un bonus de 27% du coût d'acquisition (plafonné à 7 000€, 6 000€ à partir du 1^{er} juillet) est applicable. Pour un véhicule entre 45 000 et 60 000€, le bonus est divisé par deux, soit 3 000€.

ELECTRIQUE

Prime à la conversion

Afin de favoriser le passage à l'électrique ou à l'hybride rechargeable, le gouvernement verse une prime de 5 000€. Si la puissance du moteur est égale ou supérieure à 3KW, un bonus de 900€ est accordé. Pour un véhicule thermique, neuf ou d'occasion, la prime est de 3 000€. Seule condition : se débarrasser d'un véhicule diesel antérieur à 2011 ou essence immatriculé avant 2006.



Pour l'instant, les automobilistes doivent couper la RN10 pour s'insérer au niveau de Marçay.

Mise à 2x2 voies, suppression de carrefours dangereux, création d'échangeurs... De grands travaux vont débiter en 2021 sur la RN10 entre Poitiers et Vivonne. Et ils étaient très attendus.

■ Romain Mudrak

Enfin ! Les habitants de Marçay et des villages voisins disposeront bientôt d'une bretelle d'accès sécurisée vers la RN10. La maire de la commune Sandra Girard « désespérait de voir aboutir ce dossier un jour ». La première déclaration d'utilité publique (DUP) date de... 1999 ! A titre personnel, l'élue en entendait parler depuis

qu'elle avait intégré le conseil municipal, en 2014. « Cet aménagement est très demandé par les riverains. Il y a toujours eu beaucoup d'accrochages sur cette route. S'y insérer est très compliqué, surtout à certaines heures où de véritables trains de camions se suivent sans arrêt. » Imaginez que des dizaines d'automobilistes sont obligés, chaque jour, de couper cette voie très fréquentée pour remonter vers Poitiers... De quoi se faire de belles frayeurs !

Deux chantiers, une enveloppe

Concrètement, un échangeur sera construit au niveau de l'embranchement de la RD95. Des ronds-points seront érigés de chaque côté de la RN10 avec des bretelles d'accès et de sortie. Un pont enjambera

logiquement les quatre voies pour aller dans l'autre sens. Ces travaux s'inscrivent dans un chantier monumental de 38M€ qui se déroulera en deux phases. La première (16M€) concernera la mise à 2x2 voies d'un autre échangeur, situé plus haut sur la commune de Croutelle et qui relie la RD611 à la RN10. Le démarrage est programmé pour l'automne au terme du diagnostic archéologique. Les travaux dureront dix-huit mois. Et ensuite ? La préfecture précise que « les études puis les travaux sur les secteurs de Ruffigny-Vivonne et Vivonne-Les Minières pourront être engagés dès la mise en place du financement complémentaire ». Autrement dit, le tour de table financier n'est pas encore bouclé pour ces deux portions qui restent les der-

nières à équiper d'échangeurs dignes de ce nom. Toutefois, maintenant que l'opération est annoncée publiquement, on voit mal l'Etat faire marche arrière. Françoise Micault suit également ces débats depuis longtemps. Sans naïveté, la maire d'Iteuil, commune très concernée par l'avenir de cet accès à la RN10, notamment pour le développement de ses zones d'activités artisanales, estime que « pour la sécurité de tous, ce serait bien d'aller au bout cette fois ». « L'enveloppe n'a fait que se réduire comme peau de chagrin au fil des années. Que le dossier avance, c'est déjà bien », constate de son côté la maire de Vivonne, Rose-Marie Bertaud. Qui voit aussi dans ce projet un moyen de doper la clientèle du Relais routier de la commune.



Découvrez le Nouveau modèle de chez Ligier
JS60 le SUV CHIC qui fait la différence



VENDEURVE AUTOMOBILES - 36 BIS ROUTE DE POITIERS
86380 VENDEURVE-DU-POITOU - 05 49 51 28 43

LE SPÉCIALISTE DE LA VOITURE SANS PERMIS



NOUVEL
OPEL CROSSLAND
LE STYLE À TOUTE ÉPREUVE 

ELEGANCE BUSINESS
À PARTIR DE
179 € TTC/MOIS *

LLD 48 mois - 60 000Km
1^{er} loyer de 600 €
Garantie, assistance et
entretien inclus**

AVEC ...
FREE2
MOVE
LEASE


OPEL

A DÉCOUVRIR EN CONCESSION
OU SUR **OPEL.FR**

* Offre de Location Longue Durée sur 48 mois et 60 000 km maximum pour un Opel Crossland Elegance Business 1.5 Diesel 110 ch BVM neuf avec option peinture métallisée (Tarif constructeur du 19/11/2020 - châssis MY21). 1^{er} loyer majoré de 600€, puis 47 loyers de 179 € TTC, service Flexcare Maintenance Intégral** inclus. Restitution du véhicule en fin de contrat avec paiement des frais de remise à l'état standard et des kilomètres supplémentaires. Offre non cumulable, réservée aux professionnels (hors loueurs, flottes et protocoles nationaux), valable jusqu'au 28/02/2021 dans le réseau Opel participant, et sous réserve d'acceptation par Free2Move Lease, marque commerciale du Groupe PSA commercialisée et distribuée par OPEL BANK S.A.2 Boulevard de l'Europe 78300 Poissy - RCS 562 068 684 VERSAILLES N° ORIAS : 07009184 (www.orias.fr)

Modèle présenté : Crossland Ultimate 1.2 Turbo 130ch BVM avec options 1^{er} loyer majoré de 500 €, puis 47 loyers de **182€** TTC.

** Contrat Flexcare Maintenance Intégral comprenant deux ans de garantie et d'assistance à l'issue des 2 ans constructeur ainsi que les entretiens périodiques préconisés et les pièces d'usures (hors pneus) pour 48 mois et 60 000Km (au 1^{er} des deux termes atteints), selon conditions générales disponibles dans le réseau Opel.

Consommation mixte gamme Crossland (l/100km) : 4.0/5.7 (NEDC) 4.7/6.5 (WLTP) et CO₂ (g/km) : 102/118 (NEDC) 125/150 (WLTP).



Opel Poitiers - Avenue de la loge - 86440 Migné Auxances - 05 49 54 21 21
Opel Châtelleraut - 9 rue Thomas Edison - 86100 Châtelleraut - 05 49 23 24 24

Retrouvez toute
notre actualité sur
www.faurie.fr





Hervé BOUGRIER

CHAUFFAGE

ELECTRICITE

PLOMBERIE

*Votre spécialiste agréé pour l'installation
de votre Pompe à chaleur & Chaudière Gaz*



C'est maintenant le moment d'en profiter

OPÉRATION COUP DE POING
PRIME ENERGIE

Du devis à la pose
+ calcul et prise en charge
de vos dossiers de financement





Offre éligible au
COUP DE POUCE
CHAUFFAGE*

LA VILLEDIEU - POITIERS

06 27 04 12 37




Info Radar 86 et les gendarmes unis pour la bonne cause

Le rapprochement est historique. Depuis quelques semaines, la gendarmerie de la Vienne collabore avec l'équipe d'Info Radar 86. Leur cause commune ? Réduire le nombre d'accidents de la route.

■ Romain Mudrak

« Merci #GGD86 ! » Depuis quelques semaines, ce message revient régulièrement sur le fil Twitter et la page Facebook d'Info Radar 86. Le Groupement de gendarmerie départemental de la Vienne (GGD86) transmet désormais des informations sur le trafic routier aux six modérateurs bénévoles de la plateforme qui se relaient jour et nuit pour alerter les automobilistes du territoire. Ainsi, mardi dernier, à « 11h13 », l'accident mortel de Verrue sur la RD347 qui a fait une victime a immédiatement donné lieu à un

post accompagné de l'annonce « route barrée ». De quoi permettre à tous ceux qui l'ont vu de changer d'itinéraire. Un seul mot d'ordre : la prévention. Voilà ce qui a présidé au rapprochement original entre les gendarmes de la Vienne et l'équipe d'Info Radar 86. L'annonce en a surpris plus d'un. De son côté, Jérémie, chauffeur-livreur et fondateur du réseau en 2014, l'espérait depuis longtemps : « *Tout a commencé au cours d'un échange informel. Aucun contrat de partenariat n'a été signé mais une véritable relation de confiance s'est nouée entre nous.* » Jamais un commentaire diffamatoire, ni même une insulte n'ont été publiés sur la page. Pas de visage non plus et encore moins de nom risquant de compromettre les forces de l'ordre. Ce constat a rassuré le colonel Nicolas Belain, directeur des opérations du Groupement de gendarmerie de la Vienne : « *Info Radar 86 fait preuve d'un comportement citoyen. Nos intérêts convergent*



Les gendarmes de la Vienne alertent Info Radar 86 sur les accidents et les contrôles de vitesse.

pour inciter les conducteurs à ralentir et ainsi réduire le nombre d'accidents de la route. »

Alerte contrôles

Concrètement, les gendarmes se sont engagés à fournir rapidement toute information relative au trafic routier. Dès qu'un ralentissement apparaît à cause d'un accident ou autre, la communauté d'Info Radar 86 est au

courant. Plus étonnant encore, les hommes en bleu communiquent désormais les lieux et horaires des opérations de contrôle de vitesse. Certes, cela permettra à certains resquilleurs d'échapper à l'amende. Mais ce n'est pas le sujet pour le colonel Belain : « *Nous ne sommes pas là pour encaisser l'argent des automobilistes. Nous aurons vraiment gagné lorsque nous ne prendrons*

plus personne à ces contrôles. » Et pour l'instant, c'est encore loin d'être le cas. Les uns bénéficient d'une information fiable et rapide. Les autres d'une forte visibilité. Info Radar 86, c'est près de 43 000 abonnés sur Facebook et 3 200 sur Twitter. En revanche, les tests d'alcoolémie et les opérations de recherche de fuyards ne seront jamais communiqués, par principe.



A partir de
290€/mois*

Location longue durée sur 36 mois et 30 000 km avec Garantie**, Entretien plus*** et Assistance inclus. 1er loyer de 2 500€ et 35 loyers de 290€. Offre valable du 1er janvier au 31 mars 2021.
*Exemple pour une Audi Q2 30 TFSI BVM 6 option incluse dans les loyers - 1 an de garantie additionnelle.
**Garantie 2 ans + 1 an de garantie additionnelle incluse. Offre réservée aux particuliers et valable chez tous les Distributeurs présentant ce financement, dans la limite des stocks disponibles pour toute commande du 01/01 au 31/03/21, sous réserve d'acceptation du dossier par VOLKSWAGEN BANK GMBH - SARL de droit allemand - Capital social : € 3 182 279 200 - Siège social : Braunschweig (Allemagne) - RGR/RBR Braunschweig : 1819 - Intermédiaire d'assurance européen - D-HNHQ-UQ2M0-22 (www.oras.fr) - Succursale France : Bâtiment Ellipse, 15 avenue de la Demi-Lune - 95700 Roissy-en-France - RCS Poitiers - 451 618 904 - Administration et adresse postale : 11, avenue de Boursonne - B.P. 61 - 02601 Villiers-Cotterêts Cedex.
***Entretien plus obligatoire souscrit auprès de Volkswagen Bank GmbH, détail et limites prévues dans les conditions générales, disponibles sur demande auprès de votre Distributeur. Volkswagen Group France, SA au capital de 198 502 510€, 11 avenue de Boursonne Villiers-Cotterêts, RCS Soissons 832 277 370.
Gamme Audi Q2 (hors SQ2) : consommation en cycle mixte (l/100 km) min - max - WLP : 6,3 - 6,5. Rejets de CO2 (g/km) min - max - WLP : 130 - 151 - Tarif : au 07/09/2020 avec mise à jour le 09/12/2020.
Depuis le 1er septembre 2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO2, plus réaliste que la procédure NEDC précédemment utilisée.

Votre concession Audi Poitiers - Zone Sud - 10 rue de la Paillerie 86000, POITIERS - Contactez nos conseiller au 05 49 00 38 00



Le Hyundai Tucson change la donne

REPÈRES



Avec son look incisif, le nouveau Hyundai Tucson tranche avec les précédents modèles, aux contours bien plus classiques.



SOUS LE CAPOT

Le modèle 100% hybride s'appuie sur un moteur 4 cylindres essence en ligne (injection directe et turbo) et un moteur électrique synchrone à aimants permanents.

Puissance fiscale : 10CV.
Vitesse maximale : 193km/h.
Consommation : 5,5l/100km à 5,9l/100km.

OÙ LA TROUVER ?

La Hyundai 1.6 T-GDi Hybrid 230 BVA6 est disponible à la concession Eco des Nations au 166, avenue du Plateau des Glières, à Migné-Auxances.

Tél. 05 32 74 10 89.

Site : www.ecodesnations.fr

TARIFS

La Hyundai 1.6 T-GDi Hybrid 230 BVA6 est vendue à partir de 29 900€ (modèle Intuitive). Selon les options, l'addition peut s'élever à plus de 44 000€. Retrouvez la liste complète des modèles et des options en concession ou sur hyundai.fr.

Disponible depuis la fin d'année dernière, la quatrième génération du Hyundai Tucson tranche avec les précédentes. Cette nouvelle mouture se démarque par son confort de conduite indéniable et la richesse de son offre technologique. Agréable.

Steve Henot

Avec ses lignes plus agressives et son imposante calandre, le nouveau Hyundai Tucson ne passe pas inaperçu. Le constructeur coréen a fait table rase du passé en optant pour un

design « puissant », dans l'air du temps, sans bouleverser les dimensions de son best-seller lancé en 2004 (4,50m de long, soit + 2cm). L'habitacle de ce modèle de quatrième génération la joue plus sobre sans perdre en élégance, en dépit d'un agencement peu conventionnel. Les bouches d'aération sont notamment dissimulées dans la planche de bord. L'intérieur se révèle plutôt spacieux, tandis que le coffre présente une capacité raisonnable (environ 600l) pour le public visé.

Un équipement de série complet

A l'avant, le digital est omniprésent et au service d'un contenu technologique très complet, rare sur ce créneau. Des nouveautés présentées sur cette

mouture, le rapport d'angle mort sur le tableau de bord grâce aux caméras situées sous les rétroviseurs est sans doute la plus appréciée. La sortie de parking automatique par la clé s'avère, elle, plus anecdotique. Toujours plus connectée, le Hyundai Tucson embarque le système Bluelink® qui permet de lier son véhicule à son smartphone (géolocalisation, fermeture des portes à distance, etc.), grâce à une carte Sim intégrée et sans abonnement. Mais la vraie différence se fait sur le système d'aide à la conduite électronique, impressionnant de douceur et d'efficacité. De quoi faire succomber les plus réfractaires.

Sur la route, le SUV coréen affiche les mêmes vertus. La conduite est souple et ne

montre aucun signe d'emballement sur de fortes accélérations, grâce à une motorisation hybride discrète et bien pensée. Elle est peut-être moins dynamique que chez la concurrence, mais assurément agréable. Outre l'hybride de 230ch -le modèle testé ici- et le diesel de 136ch, le Tucson profite aussi d'un nouveau moteur à essence de 150ch (tous garantis 8 ans par le constructeur). Un large choix permettant de trouver la technologie qui correspond à son usage. La fourchette de prix, entre 29 900 et 44 000€ selon le niveau des prestations, se situe dans le haut du panier. Mais c'est le prix à payer d'un équipement de série très complet (caméra de recul, maintien de file, lecture des panneaux...).



Berger
Location



Location Courte Durée
Voitures, utilitaires, poids lourds pour le Professionnel et le Particulier

Location Longue Durée
Véhicules utilitaires et industriels pour le Professionnel

142, rue de la Grange St-Pierre
Pôle République 3
86000 POITIERS

05 49 41 27 27

TARIFS & RÉSERVATIONS
bergerlocation.fr







Claire Maunie-Debin

CV EXPRESS

39 ans. Coach, conférencière. Sophrologue et praticienne en Programmation neuro-linguistique. Ancienne gérante d'entreprise. Hypersensible et passionnée, fondatrice de l'Académie des Eclaireurs.

J'AIME : la Terre et la Nature, les passionnés et les rêveurs, l'authenticité, la simplicité, le thé, la philosophie, la sensibilité, le chocolat noir, lire, mes émotions, le silence, la solitude.

J'AIME PAS : l'irresponsabilité, la sournoiserie, le céleri, souffrir.

Mon cœur veut exister

Tandis que je me pose ce matin pour écrire ce billet, je me demande de quoi je vais parler. Un texte inspiré, pour sûr, puisque je laisse les mots se poser tels qu'ils me viennent. Ce dont je m'aperçois en fermant les yeux quelques instants, c'est que je ne peux pas passer à côté de mon émotion qui est là. Ce que je vis ? De la colère et de l'impuissance. La situation qui me met en colère ? L'hermétisme de notre système. Son opacité, sa lourdeur, sa structure sclérosée dans laquelle chacun est venu s'enfermer, par précaution, par peur, par méfiance, par espoir de faire partie d'un tout jusqu'à s'en oublier, parfois complètement, et ne plus sourire.

Ce que je vois là, c'est que la procédure l'emporte sur le cas par cas, la structure institutionnelle l'emporte sur l'initiative individuelle, dans l'oubli complet que des hommes et des femmes devraient en tirer un bénéfice. Au lieu de cela, nous avons tendance à servir un système que nous ne comprenons plus, gris, sans contours, un monstre qui s'auto-suffit, qui tourne en rond, qui noie la créativité ou qui rend la réalisation de projets de plus en plus ardue. Il faut pouvoir être un vrai guerrier, à la frontière de la désobéissance pour faire entendre sa voix et proposer des ouvertures vers un nouveau monde, ou peut-être être fou. Pendant ce temps, un phéno-

mène puissant se passe. Dans les loges. Tellement sourd mais tellement présent. Si je m'arrête quelques instants, je peux sentir mon cœur battre. Je peux voir mon corps bouger. Il respire. Je souffle. Pendant ce temps, mes rêves sont ici, en moi, ils dansent. Pendant ce temps, mes idées affluent toujours, ma créativité bat son plein. Je suis là ! Vivante, remplie de mes couleurs, tambour battant et à la fois immobile devant cette masse sourde et sombre. Je me tiens ici, Humaine, avec le cœur rouge palpitant dans ce monde givré, flou. Ce cœur rouge a de la valeur, il compte, à ne point en douter. Ma colère est réveillée par son cri puissant. Mon cœur veut exister et prendre sa

place, il a raison. Impuissante aujourd'hui, je peux rester immobile, saisie sur place. Et je vois dans mon cœur rouge, saisissant, un pouvoir que je peux reprendre. Ce matin, en écrivant, je défie la lourdeur ambiante de mon feu rouge sang. Ma vérité est là, de ces battements ardents d'où naît ma créativité, ma joie, mes espoirs. Je me remets en mouvement, je plonge en moi et je choisis, ici et maintenant, ce que je veux vibrer. Ma colère me dit que je suis humaine. Ma colère me guide vers ma reconnaissance. Je me libère de ce « truc » géant et inconsistant. Je vis mes projets en profondeur. Je souris.

Claire Maunie-Debin



DES CONSEILLERS
PROCHES DE CHEZ VOUS À VOTRE SERVICE



Nicolas Solignac
06 69 35 75 92
nicolas.solignac@capifrance.fr
POITIERS



Samanta Chapillon
06 60 90 55 92
samantha.chapillon@capifrance.fr
POITIERS



Grégoire Brunet
06 03 49 33 03
gregoire.brunet@capifrance.fr
ST GEORGES LES BX



Jérôme Roulet
06 03 56 83 81
jerome.roulet@capifrance.fr
NEUVILLE DE POITOU



Véronique Berton Blanchard
06 23 49 53 76
veronique.bertonblanchard@capifrance.fr
NOUAILLE MAUPERTUIS



Julien Barrault
06 72 86 16 27
julien.barrault@capifrance.fr
ST JULIEN-L'ARS

1^{er} réseau des conseillers immobiliers indépendants

- Diffusion des annonces au travers de centaines de sites web et réseaux sociaux.



Daksha valorise les compétences



Avec Daksha, Laetitia Gettliffe vise le marché des petites voire très petites entreprises.

Hébergée à Chasse-neuil, la jeune startup Skill Connection finalise la sortie d'une nouvelle interface de gestion des ressources humaines via les fiches de poste des salariés. Avec, à terme, le souhait de mieux cartographier les forces et faiblesses des bassins d'emploi.

■ Arnault Varanne

Les erreurs d'aiguillage conduisent parfois vers des destinations insoupçonnées. En novembre 2018, Laetitia Gettliffe ne s'imaginait pas (encore) créer sa propre entreprise, elle qui évoluait à l'époque au sein du cabinet First, à Leugny. Et puis, elle s'est assise dans un train à côté de Serge Dewailly, dirigeant de Linexos, une jeune pousse hébergée au Centre d'entreprises et d'innovation (CEI), à Chasseneuil. « Nous avons commencé à échanger. Et à l'époque, on s'appropriait à fêter les 200 ans de La Manu (à Châtelleraut, ndlr), avec une

exposition sur les métiers et les jeunes. » De fil en aiguille, les deux passagers se sont projetés. Au point que l'ancienne enseignante et responsable commerciale ait l'idée de lancer Skill Connection, en mai 2019. Elle est aujourd'hui hébergée au... CEI.

« Une meilleure agilité »

Derrière ce nom de boîte anglaise, un concept : Daksha. « On est parti du constat que lorsqu'on cherche un métier, on ne sait pas forcément dans quelle entreprise on va le trouver », glisse la dirigeante. D'où la naissance de cette « interface innovante de développement des compétences ». Plus concrètement, Daksha se présente comme un logiciel dédié aux entreprises pour créer des fiches de poste. « On appelle cela un système d'information de gestion des ressources humaines, mais ça fait très peur aux petites entreprises ! » L'outil propose trois fonctions : recenser les compétences (et disposer d'un organigramme toujours actualisé), connaître les entreprises d'une ville ou

d'un département donnés et « utiliser les fiches de postes (anonymisées) pour un recrutement ». Il est gratuit pour les entreprises de moins de cinq salariés. L'abonnement s'élève à 500€ par an pour celles qui comptent entre 6 et 50 postes. Ce prix « très accessible » s'explique d'une autre manière.

En phase de tests

Laetitia Gettliffe et son associé visent à rassembler un maximum de TPE-PME pour ensuite mieux cartographier le territoire. « Pour cibler des parcours de formation et mieux savoir quelles sont les compétences à apporter, Daksha se révèle très précieux. C'est un outil de communication qui permet une meilleure agilité. On s'est par exemple rendu compte que dans une entreprise industrielle, personne n'avait la compétence pour utiliser une machine... » Développée par Linexos, Daksha est actuellement en phase de tests. Près de 4 000 fiches entreprises ont déjà été saisies.

Plus d'infos sur <https://daksha.io>.

ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS*

OFFRE À **0€**

COVID-19
NOUS INTERVENONS
DANS LE RESPECT
DES GESTES
BARRIÈRES



Parlez de nous autour de vous, parrainez vos proches et gagnez **50 € !** PLUS D'INFORMATIONS SUR www.maupin.fr

MAUPIN

L'isolation pour votre Confort



QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44
maupin.fr



*Sous conditions d'éligibilité.

Poitou Polystyrène dans une logique circulaire

RECYCLAGE

Papier et mégots collectés

Avec l'appui logistique de Métal fer environnement, une nouvelle collecte de papiers se déroulera du 2 au 4 mars. L'opération est destinée aux entreprises qui veulent se débarrasser à moindres frais. Elles peuvent déposer papiers divers et cartons légers dans des bennes fermées, de 9h15 à 16h30. Le 2 mars, rendez-vous sur le parking de l'AFC, à Saint-Benoît, le 3 mars, devant la Société poitevine de peinture, à Migné-Auxances, Cousin Traiteur et Ten France à Poitiers ; et le 4 mars derrière le bâtiment de la Chambre de commerce et d'industrie, à Chasseneuil. La commission Eco des pros, issue des associations d'entreprises du territoire, propose également aux établissements de collecter des mégots. L'entreprise Eco-actions+ assure leur recyclage en mobilier urbain.

Renseignements au 05 49 60 98 10 auprès de Corinne Auquinet.

ENTREPRISE

PoEthic lauréat du Plan « France relance »



Sept projets de « reconquête industrielle » ont été distingués dans la Vienne dans le cadre du plan « France relance ». Ils vont bénéficier d'un fonds d'accélération des investissements industriels dans les territoires. Parmi ces projets, figure PoEthic, à Bonneuil-Matours. La société a vu le jour en avril 2019 et produit des pots de fleurs constitués à 100% de compost de déchets verts et de refus de bois issus du compostage. La biodégradation des pots apporte les besoins en engrais nécessaires à la plante et évite ainsi les apports extérieurs. La Région vient d'ailleurs d'accorder à PoEthic une aide de 495 000€ pour que l'entreprise puisse investir dans trois autres presses. L'Europe a ajouté 100 000€. Plus d'infos dans un prochain numéro.



Poitou Polystyrène a valorisé l'année dernière 35 tonnes de matière.

Fournisseur exclusif du fabricant de coussins et poufs CottonWood, Poitou Polystyrène a établi ses nouveaux quartiers à Vivonne, début 2020. Avec de nouveaux projets en tête, notamment la valorisation des caisses de marée.

■ Arnault Varanne

Question à 1 000€ : savez-vous ce que deviennent les caisses de marée que vous trouvez en supermarché au rayon poissonnerie ? Depuis l'année dernière, certains de ces contenants en polystyrène atterrissent à Vivonne, où Poitou Polystyrène se fait fort de leur offrir une seconde vie.

« 2020 a été une année test pour nous, en partenariat avec 70 magasins Intermarché », admet Emilien Pasquet, fondateur et dirigeant de la PME (5 salariés). N'empêche, 25 tonnes ont été nettoyées, séchées, réduites -le volume est divisé par soixante- puis transformées en pains de 250kg. Destination... les fabricants de polystyrène, « qui peuvent en intégrer une partie à leur process de fabrication », ou les plateformes d'extrusion. « Sans cela, ces caisses sont enfouies dans des centres dédiés. » Pas très écologique...

« Le polystyrène, ça ne pèse rien... »

Initialement, l'entreprise a vu le jour dans le but de « sécuriser l'approvisionnement de

CottonWood. On avait pour objectif d'assurer 25 à 50% de ses besoins sous trois à quatre ans. On est aujourd'hui à 100%. » Quand on sait que CottonWood a fabriqué 85 000 coussins, poufs et bean bags en 2019, on imagine aisément le volume de polystyrène. Les deux structures ont d'ailleurs été voisines pendant cinq ans. Jusqu'à ce que Poitou Polystyrène vole de ses propres ailes à Vivonne pour pousser les murs. « Le polystyrène, ça ne pèse rien mais ça prend beaucoup de place », sourit Emilien Pasquet. Le dirigeant parle d'ailleurs davantage en volume (35 000m³ en 2020) qu'en tonnage (35).

Distinguée par l'Ademe

Qu'importe après tout, l'essentiel est ailleurs, notamment dans les

voies de diversification explorées par Poitou Polystyrène. De Charente, Charente-Maritime, Vienne et Deux-Sèvres^(*), les déchetteries partenaires fournissent suffisamment de matière à valoriser pour imaginer que le produit fini serve dans la composition de béton allégé. « Nous sommes en phase d'étude avec le Centre scientifique et technique du bâtiment, confie le dirigeant. L'idée est de voir si les propriétés du polystyrène recyclé sont suffisantes... » Ce serait un débouché supplémentaire pour l'entreprise, distinguée par l'Ademe en 2020 sur un appel à projets dédiée à l'économie circulaire.

(*) Poitou Polystyrène possède un autre site en Vendée avec trois salariés.

La semaine prochaine, découvrez notre dossier sur l'industrie



Le BCG, 100 ans après



Françoise et Sylvain Thénault-Guérin, la petite-fille et l'arrière-petit-fils de Camille Guérin, cultivent sa mémoire.

Cent ans après la première vaccination par le BCG et à la veille de la Journée mondiale de lutte contre la tuberculose, le 24 mars, l'héritage de Camille Guérin est toujours vivant dans la famille du Poitevin. Il prend une dimension singulière dans le contexte épidémique actuel.

■ Claire Brugier

En juillet 1953, Paris Match consacrait une double page à Camille Guérin (1872-1961) sous le titre « Guérin, le G de BCG est le dernier survivant de l'époque de Pasteur ». L'article revenait sur la première vaccination, le 1^{er} juillet 1921, à la crèche de la maternité de l'hôpital de la Charité à Paris. On y apprenait que le bébé, né de mère diphtérique, avait reçu trois injections de 6ml de BCG, soit environ 6 milliards de bacilles, et était devenu un homme de 85kg, dirigeant d'une entreprise de métallurgie aux USA.

Cent ans après cette première injection, la mémoire de Camille Guérin, grand amateur

du Pinail, passionné par les vieilles pierres, très pieux aussi, est vive dans la maison familiale de Vouneuil-sur-Vienne. Les rappels sont nombreux, comme cette petite photo aux bords crénelés. Françoise, la petite-fille de Camille, y apparaît enfant avec son grand-père, toujours tiré à quatre épingles.



« Je le voyais tous les étés pendant les vacances », note l'octogénaire. Son mari Michel se souvient d'« un personnage sûr de lui, d'une bonté et d'une intelligence incomparables ». Parmi leurs trois fils, Sylvain est le plus investi dans cet héritage familial. « Je le vis », confie l'intéressé. Les longs après-midi de

conversation avec « Taillette », fille et première admiratrice de Camille Guérin, n'y sont pas étrangers. « J'ai passé beaucoup de temps avec ma grand-tante. Elle me parlait de son père, surtout le mardi, pendant que son mari partait jouer du violon au conservatoire de Châtellerault. Mon grand-père, lui, en parlait peu. » Sylvain Thénault-Guérin est incollable sur la vie de « bon-papa », de sa naissance à Poitiers à ses travaux à l'Institut Pasteur quand « le BCG n'attend[ait] pas », jusque dans ses habitudes parisiennes, à la fin de sa vie. « Il menait une vie monacale. Il vivait dans son laboratoire. A midi, il allait déjeuner chez Rougeot, toujours à la même place. »

Tuberculose : incidence en baisse

Camille Guérin a persévéré pendant treize ans pour mettre au point le BCG, aux côtés d'Albert Calmette. « Il a fait de façon artisanale ce que l'on fait aujourd'hui de façon plus industrielle », note la P^{re} France Roblot, responsable du service des maladies infectieuses au CHU de Poitiers. Mais, globalement, il faut toujours une dizaine d'années pour travailler sur une technique de vaccin.

C'est pourquoi avoir obtenu un vaccin contre la Covid-19 en un an est un exploit, rendu possible parce que Moderna et Pfizer travaillaient depuis plus de dix ans sur l'ARN messager. »

Depuis 2007, le BCG n'est plus obligatoire en France, car efficace sur la méningite tuberculeuse, moins sur les autres formes de la maladie. « Le taux d'incidence est passé de 11,1/100 000 habitants en 2000 à 7,6 en 2018. Le nombre de cas de tuberculose ne fait que baisser, constate la P^{re} Roblot. Sauf dans certaines régions, où le vaccin reste conseillé, comme Mayotte, la Guyane ou l'Île-de-France. La tuberculose est une maladie de la promiscuité et de la précarité. »

A l'heure actuelle, « vingt-trois essais cliniques à partir du BCG sont en cours dans le monde, essentiellement sur la Covid », avance, plein d'espoir, Sylvain Thénault-Guérin. La P^{re} Roblot reste prudente. « On a émis l'hypothèse que ce vaccin stimulerait une immunité globale, mais il y a très peu de chance que cela marche. Aujourd'hui, la priorité est qu'il y ait des vaccins Covid pour tous les pays, même les plus pauvres. »

association-camille-guerin.com.

COVID-19

Vienne : le nombre de variants progresse « mais ne flambe pas »

La courbe du taux d'incidence est en dents de scie dans la Vienne ces dernières semaines. Après une décrue amorcée il y a quinze jours, les derniers chiffres démontrent plutôt un retour en force de la Covid-19. On est ainsi passé de 147/100 000 habitants le 4 février à 184,7/100 000 habitants une semaine plus tard. Le taux de positivité reste stable à 5,8 (contre 5,7 il y a une semaine). De quoi situer la Vienne au-dessus de la moyenne régionale, mais encore loin des chiffres du confinement d'octobre. 67 patients restent hospitalisés au CHU de Poitiers. 10 patients se trouvent en réanimation. 28 clusters sont en cours contre 35 le 4 février. Dans ce contexte, 3 cas de variants sud-africains ou brésiliens ont été identifiés et 87 anglais. « Le nombre de variants progresse mais ne flambe pas », précise Dolorès Trueba de la Pinta, directrice de l'Agence régionale de santé pour la Vienne. S'agissant de la vaccination, 18 415 personnes ont reçu une première dose. « 76% des résidents d'établissements spécialisés ont été couverts », se félicite la représentante de l'ARS. 5 726 ont obtenu une seconde injection, c'était l'une des priorités de la semaine. Actuellement, les centres sont saturés. De nouveaux créneaux de rendez-vous ouvriront début mars. L'arrivée du vaccin Moderna à partir du 22 février devrait permettre d'aller à la rencontre des personnes en milieu rural, dans les maisons de santé. En parallèle, les soignants reçoivent en ce moment le vaccin AstraZeneca.

ALZHEIMER

Un café-mémoire en visio le 22 février

L'association France Alzheimer Vienne propose aux proches de personnes atteintes par la maladie un temps d'échange en visio-conférence, le 22 février, de 15h à 17h. Ce café-mémoire virtuel, une première, sera animé par une psychologue et des bénévoles. « Bien que les échanges se passent à travers les écrans d'ordinateurs, l'atmosphère est détendue, et le café-mémoire permet de rencontrer d'autres personnes vivant la même situation », assure l'association. Pour connaître les modalités de connexion, contactez le 05 49 43 26 70. Courriel : alzheimer.vienne@laposte.net.

Les bons conseils d'Enzo sur Insta

ÉTUDIANTS

Une pétition contre la réforme des APL

Une étudiante de l'IRTS de Poitiers a lancé une pétition la semaine dernière, sur la plateforme Change.org, contre la réforme des aides aux logements. « J'ai pris l'initiative de lancer cette pétition quand j'ai vu que je perdais mes aides et que mes amies étaient impactées elles aussi, explique Clémentine Beguier, 19 ans. Aujourd'hui, je constate que l'on parle de précarité étudiante dans les médias mais la réforme des APL ne vient qu'accentuer cette situation. » Depuis le 1^{er} janvier, ces aides sont réévaluées chaque trimestre pour coller au plus près des revenus des bénéficiaires (lire Le 7 n°506). Sauf que ce changement de mode de calcul entraîne des pertes de ressources et des difficultés supplémentaires pour des étudiants déjà précaires. La future éducatrice spécialisée cite le témoignage de Cloé : « Je touchais 248€ et aujourd'hui je n'ai plus que 29€. Je n'ai pas d'autre aide pour payer toutes mes dépenses (nourriture, assurance, prêt de ma voiture...) J'avais pris cet appartement en fonction des APL. Je ne peux pas déménager donc je dois piocher dans mes économies prévues pour d'autres projets. » Lundi, cette pétition avait enregistré près de 25 000 signatures.

FORMATIONS

PARAMÉDICALES

e-Notitia étendu à 11 000 étudiants

La plateforme d'enseignement à distance développée par l'université de Poitiers, e-Notitia, était déjà utilisée par les 27 instituts de formation en soins infirmiers de Nouvelle-Aquitaine. Depuis le 1^{er} février, elle est étendue à plus de 100 écoles spécialisées et 11 000 étudiants kinés, ergothérapeutes, podologues, orthophonistes, manipulateurs radio, aides-soignants, auxiliaires de puériculture, ambulanciers... Développée avant le premier confinement, e-Notitia permet d'accéder à toutes les ressources déposées par les enseignants, à des outils de classes virtuelles et de simulations d'actes de soins.

A seulement 17 ans, Enzo Conan a créé le compte Instagram Conseil Bac. Révisions, orientation... Il partage ses bons tuyaux avec les autres lycéens. Et plus l'épreuve approche, plus le nombre d'abonnés grandit.

■ Romain Mudrak

Pas facile d'être lycéen en ce moment... Entre la crise sanitaire qui perturbe le fonctionnement des établissements, la réforme du bac et Parcoursup, beaucoup d'élèves se sentent perdus. Enzo Conan l'a bien compris. Pour eux, il a créé le compte Conseil Bac sur Instagram. « Dès la seconde, j'ai commencé à me renseigner sur le bac et les spécialités, explique le jeune homme de 17 ans désormais en Terminale à l'Union chrétienne de Poitiers. Pendant le premier confinement, je répondais aux questions de mes amis sur le bac de français. En septembre, j'ai fait la même chose mais à plus grande échelle. » L'engouement se confirme à mesure qu'on se rapproche de la date fatidique des examens ! Le compte dépasse aujourd'hui les 16 500 abonnés.

Un lycéen parle aux lycéens

Prévu en juin pour la première fois, le fameux grand oral suscite pas mal d'angoisse. Enzo partage des exemples de sujets glanés sur des sites et



Même pendant les vacances, Enzo Conan alimente son compte Instagram trois fois par semaine.

des manuels officiels, ainsi que des conseils pour s'y préparer. Il explique aussi les différentes étapes de Parcoursup, la plateforme d'accès à l'enseignement supérieur où les lycéens doivent effectuer leurs choix de filières. « C'est sûrement ce qui me stresse le plus à titre personnel. On a tellement d'informations qui viennent de partout en matière d'orientation que c'est dur de faire la part des choses. Et puis j'ai remarqué à travers les commentaires que certains lycéens n'étaient pas

du tout accompagnés par leur établissement. »

Les posts sur les formations et les métiers constituent la troisième grande rubrique de Conseil Bac. Mi-janvier, Enzo a ainsi organisé « la semaine des écoles ». Chaque jour, il a présenté une école d'ingénieurs, de commerce, d'art ou encore du numérique à travers cinq ou six vignettes concises et illustrées. « Je suis directement concerné, les abonnés le savent. Quand un lycéen parle à un lycéen, le dialogue se construit naturellement. »

C'est certainement la recette du succès. Mais alors que deviendra ce compte l'année prochaine ? « Je n'envisage pas de le vendre pour l'instant », répond le jeune homme. Pourtant les offres pourraient vite affluer... Enzo connaît la valeur de son travail d'influenceur. Quand une grande école le contacte pour communiquer sur son compte Instagram, ce n'est pas gratuit. « Cet argent, je le mets de côté pour mes études », précise-t-il. On aurait presque oublié qu'Enzo était en parallèle un lycéen poitevin ordinaire.

JAUNAY-MARIGNY

La fin des écoles de village

A Jaunay-Marigny, le nombre d'écoles passera de six à quatre à la rentrée. Les élèves de Chincé et Parigny rejoindront les établissements du bourg. Ce qui ne plaît pas à tout le monde.

■ Romain Mudrak

Ce n'est pas tous les jours qu'une commune décide de fermer une école. Alors deux... Lors du conseil municipal du 14 janvier, les élus de Jaunay-Marigny (7 500 habitants)

ont acté la fermeture des écoles de Chincé (45 élèves) et Parigny (43 élèves). L'objectif ? Anticiper les baisses d'effectifs à venir et rationaliser l'entretien du patrimoine de la ville. « On ne voulait plus s'interroger chaque année sur le devenir de l'école mais sur les projets pédagogiques pour les élèves », explique le maire. Jérôme Neveux met aussi en avant le Schéma de cohérence territorial (Scot) qui « limite désormais l'étalement urbain et empêche la création de nouveaux lotissements ». Concrètement, les élèves du CP au CM2 rejoindront les écoles

du bourg, Paul-Eluard et surtout René-Cassin, qui risquait jusque-là de perdre une classe, malgré l'espace disponible. Les maternelles iront à Jacques-Prévert. Après la fusion avec Marigny-Brizay en 2016, Jaunay-Marigny restait l'une des rares communes de moins de 10 000 habitants disposant de six écoles. Mais évidemment, la décision de la municipalité n'a pas plu aux habitants des villages de Parigny et de Chincé, à commencer par les délégués de parents qui avaient proposé une solution alternative de regroupement à Chincé, devis à l'appui. « Nous ne sommes

pas d'accord avec cette décision et nous estimons n'avoir pas été concertés, indique l'un d'eux, Nicolas de Laborderie. Les présentations de la mairie et de l'inspection académique étaient ultra-orientées. Les fermetures étaient déjà décidées alors que nous aurions pu trouver un compromis. » Pour eux, sans école, c'est la vie et l'attractivité des villages qui pourraient s'effondrer. La maire précise qu'une offre de transport scolaire (payante) sera mise en place à la rentrée et qu'« un groupe d'élus travaillera à l'animation des villages ».

Le rêve olympique de Léa Serna

Arrivée au Brian Joubert Poitiers glace il y a un peu moins de deux ans, Léa Serna est la nouvelle championne de France Elite de patinage artistique. Ambitieuse, la jeune femme vise une participation aux prochains Jeux olympiques d'hiver.

■ Steve Henot

Elle n'a guère eu le temps de savourer. Deux jours après son sacre aux championnats de France Elite, à Vaujany, Léa Serna était de retour à l'entraînement, la semaine dernière, sur la glace de la patinoire de Poitiers. Et pour cause, une autre compétition l'attend jeudi, à Tallinn en Estonie, avec une place pour les championnats du monde en jeu. Concentrée sur cet objectif, la patineuse de 21 ans se dit tout de même « satisfaite » de son premier succès en Elite. Un titre qu'elle convoitait depuis un moment. « Chaque année depuis 2015, j'étais sur le podium », rappelle-t-elle. « Léa est une bosseuse, elle le mérite », confie Brian Joubert, son entraîneur depuis 2019. C'est aussi le premier titre en Elite pour le club du champion du monde 2007.

« Je peux être dure avec moi-même »

Originaire d'Aubagne, Léa Serna a rejoint le Brian Joubert Poitiers Glace après neuf ans au pôle espoirs d'Annecy. « Ça faisait trop longtemps que j'étais là-bas et



DR - Franck Sédha

A partir de jeudi, la protégée de Brian Joubert dispute une qualification pour les Mondiaux de patinage artistique.

ça n'allait plus avec mon entraîneur, confie-t-elle. Je n'avais eu que de bons retours sur Brian, j'ai donc choisi de venir ici, à Poitiers. » Le Poitevin a, lui, découvert une « gamine passionnée, à l'écoute » et surtout « qui veut vraiment réussir ». Dès ses débuts dans le patinage, à l'âge de 7 ans, Léa affichait déjà une

ambition certaine. « Même si j'ai commencé plus tard que les autres, j'étais très motivée et j'ai vite progressé. J'avais même dit à mon prof que je voulais être championne olympique. » Ce rêve olympique ne la quitte pas. Elle vise d'ailleurs une participation aux prochains Jeux d'hiver, en 2022. Il ne manque à Léa

que l'expérience du haut niveau international, qu'elle pourrait découvrir en mars si elle obtient son billet pour les Mondiaux. « C'est une autre dimension, il faut qu'elle le voie, qu'elle le vive. Léa peut faire partie des meilleures Européennes », veut croire son coach, pour qui c'est « une patineuse déjà très complète, qui

fait de beaux sauts ». La championne de France juniors 2017 peut encore progresser. « On essaye de lui apporter de la fiabilité technique. Elle se sous-estime beaucoup. » D'un ton assuré, Léa apporte sa nuance. « Je sais ce que je vaudrais, mais je suis perfectionniste. Je peux être très dure avec moi-même. »

fil infos

VOLLEY Poitiers s'offre Tourcoing

Après sa défaite à Tours, le Stade poitevin volley beach s'est parfaitement repris en dominant Tourcoing, samedi à Lawson-Boddy. Les Poitevins ont survolé les deux premiers sets avant de connaître un petit trou d'air dans le troisième. Mais ils ont bien résisté au TLM dans la quatrième manche (3-1, 25-20, 25-17, 23-25, 25-23). C'est leur neuvième succès de la saison en dix-neuf

journées. Ils occupent la 8^e place au classement, la dernière qualificative pour les play-offs, mais devront négocier au mieux le double déplacement à Toulouse mercredi et à Nantes samedi.

FOOTBALL Coupe : Poitiers verra les 32^{es} de finale !

Le Stade poitevin poursuit son excellent parcours en coupe de France. Les hommes d'Erwan Lannuzel se sont imposés dimanche sur le terrain de Méri-

gnac-Arlac (Régional 1) sur le score de 4 à 1. Jordan Cuvier s'est offert un triplé et a même délivré une passe décisive à Mathieu Bisson sur le deuxième but. Forts de ce succès, les Poitevins verront les 32^{es} de finale, dix ans après leur dernière participation à ce stade de l'épreuve. Ils retrouveront Canet-en-Roussillon un club de National 2 qui a sorti Saint-Clément Montferrier au 8^e tour. La confrontation est prévue ce week-end dans les Pyrénées-Orientales.

COURSE À PIED Le marathon Poitiers-Futuroscope 2021 annulé

La mort dans l'âme, les organisateurs du marathon Poitiers-Futuroscope ont décidé à l'unanimité d'annuler l'édition 2021, dont les différentes épreuves devaient se dérouler du 26 au 30 mai. Un nouveau report dû évidemment à la crise sanitaire, qui avait déjà rayé du calendrier la 16^e édition. « La concentration sur le

village des participant des 5 km et 10 km de « Tout Poitiers court » n'est pas compatible avec la situation sanitaire actuelle. Organiser la grande fête scolaire sportive du « Marathon des Collégiens », dont « l'ADN » est la convivialité et la proximité des élèves, aurait été irresponsable », écrivent les co-présidents Jean-Paul Brandet et Claudy Paradot. Ils donnent rendez-vous à tous les amateurs de course à pied du 25 au 29 mai 2022.



RADIO/TÉLÉ Renforcer la visibilité de la création locale



La proposition de la Région a deux objectifs : l'expérimentation de protocoles sanitaires dans les lieux culturels mais aussi la mise en place d'un groupe de travail avec Radio France et France Télévisions pour une meilleure exposition des artistes et des labels indépendants. La Région constate une « invisibilité » de la création sans possibilité de diffusion » et déplore, tout en soulignant certaines initiatives, « une sous-représentation des artistes signés par des labels indépendants dans les médias de service public ». Ils représentent 5 des 82 titres de la playlist de France Inter, guère plus dans celle de France Bleu même si la radio « met en avant l'actualité culturelle locale et les scènes régionales dans ses programmes ». A l'instar du « Bleu Poitou Live », renommé « La Nouvelle Scène France Bleu Poitou », qui va reprendre à partir du 6 mars, tous les samedis à 13h (rediffusion le dimanche à 20h). « Depuis trois ans, France Bleu Poitou a enregistré et diffusé plus de 100 formations musicales des Deux-Sèvres et de la Vienne », souligne le responsable des programmes, Christian Opéron. La radio peut également mettre à la disposition de formations musicales ses moyens humains et techniques et son antenne. « Et puis nous avons chaque jour, du lundi au vendredi, un rendez-vous dédié aux artistes locaux, « Côté Culture, comptez sur nous », de 18h30 à 19h. » Du côté de France 3 Poitou-Charentes, un concert de l'Orchestre de chambre de Nouvelle-Aquitaine, avec le violoniste Renaud Capuçon, va être enregistré le 8 mars au Théâtre-auditorium de Poitiers pour une future diffusion sur la chaîne numérique NoA. Mais aucune autre captation de ce type n'est prévue pour l'instant.

7 à faire

CONJONCTURE

Les lieux de culture scrutent l'horizon

Dans l'attente d'une date de réouverture, ou simplement de l'annonce d'une date, les lieux de culture de la Vienne étudient toutes les opportunités. Parmi elles, l'expérimentation d'un protocole sanitaire et scientifique proposée par la Région.

■ Steve Henot - Claire Brugier

« On veut bien être volontaires, au titre des 3T », avance Catherine Dété. Pour la directrice de la scène conventionnée de Châtellerauld, toutes les opportunités pour accélérer le réveil du monde de la culture, placé sous coma artificiel depuis trois mois, sont bonnes à saisir. C'est donc avec intérêt qu'elle a pris connaissance de la proposition formulée début février par Alain Rousset, président de Région, d'expérimenter des protocoles sanitaire et scientifique en vue de la réouverture des lieux culturels et festivals. « Nous attendons une réponse de la ministre qui devrait vraisemblablement arriver très prochainement. Un calendrier sera consolidé et les villes officiellement sélectionnées après accord », précise-t-on du côté de la Région. A Poitiers, sans attendre, Charles Reverchon-Billot, adjoint en charge des Droits culturels, a proposé la candidature de la Ville. « Il s'agit de démontrer qu'il n'y a pas de risques à aller dans ces lieux. » Reste à savoir lesquels pourront rouvrir dans ce cadre.

Rouvrir, quoi qu'il en coûte

En tant que membre actif du Rim et de l'Astre, deux réseaux dédiés respectivement aux musiques actuelles et aux arts visuels, « le Confort moderne⁽¹⁾ fait partie des lieux engagés dans la réflexion », explique Emma Reverseau, chargée des relations publiques. S'il trouve l'idée « intéressante », Jérôme Lecardeur estime qu'elle se destine davantage aux petites structures. « Au Tap, on a un volume d'air considérable, des machineries pour brasser l'air, de l'espace... Nous sommes déjà les plus sécurisés. » Le di-



Les annulations de dates s'allongent déjà jusqu'en avril.

recteur se met néanmoins à la disposition de la Région. D'un lieu à l'autre, les attentes diffèrent. « Nous sommes un lieu subventionné, protégé par des conventions. Pour nous, il n'y a donc pas d'enjeu économique », note Emma Reverseau. Le climat est sensiblement différent aux 3T. « En tant qu'établissement public, nous n'avons pas droit aux aides. La situation risque de devenir tendue car nous devons dédommager les équipes artistiques sans avoir de billetterie à mettre en face. » Toutefois, « même si c'était fi-

nancièrement bancal, avec une jauge réduite, nous rouvririons, pour le bénéfice moral ».

Les salles continuent de vivre de l'intérieur. Les captations sonores et vidéo sont prisées, en attendant mieux. « Le Confort moderne fourmille d'artistes. Des projets se montent, des expos se tiennent prêtes à ouvrir, assure Emma Reverseau. Il y a toujours une création jeune et fraîche qui a besoin de notre soutien. » Ailleurs, sans perspective pour jouer, certains artistes en résidence seraient « en train de s'essouffler », glisse

Catherine Dété. Pour déjouer le manque de visibilité actuel, alors que les annulations de dates s'allongent jusqu'au mois d'avril, le Tap planche déjà sur une nouvelle proposition. « On va tenter une prolongation de saison jusqu'à mi-juillet, plus développée qu'en 2020, confie Jérôme Lecardeur. On veut une programmation souriante, active et diversifiée pour apporter un peu de réconfort à la société. »

⁽¹⁾ Au Confort moderne, Transat Disquaire et la Fanzinothèque sont ouverts.

Le campus pour terrain de jeu



Campus Explorer plonge le joueur au cœur du campus de Poitiers, en lui présentant de manière ludique les différents bâtiments et services de l'université.

L'université de Poitiers a son jeu vidéo. Développé par un studio spécialisé dans les serious games, Campus Explorer permet de faire découvrir le campus poitevin et ses services aux lycéens et aux nouveaux étudiants.

Steve Henot

L'aventure s'ouvre sur la réception d'un étrange colis, contenant une lettre et une clé. Il a été envoyé par le Cénacle. Il a été envoyé par le Cénacle, une société secrète, qui nous demande de trouver les six autres clés cachées sur le campus de Poitiers. Ça tombe plutôt bien, nous devons justement nous y rendre pour nous inscrire à l'université...

Bienvenue dans Campus Explorer, le jeu vidéo de l'université de Poitiers. Ce serious game⁽¹⁾ sur navigateur a été lancé la semaine dernière, à l'initiative du service handicap, en vue de faciliter l'accès aux études supérieures des personnes ayant

des besoins spécifiques (en situation de handicap, étudiants internationaux, etc.) et de lutter contre l'autocensure. Comment ? En plongeant le joueur dans les différents bâtiments et services de l'université, Crous, restaurant universitaire, etc, et donc en lui permettant de mieux préparer son arrivée sur le campus.

Ludique et accessible

Pourquoi le jeu vidéo ? « C'est plus ludique que de lire des pages sur PDF. Quand on joue, on va à la rencontre des informations tout en avançant dans le scénario, explique Jordy Embun, chef de projet au sein du studio CCCP, spécialisé dans le développement de serious games. On crée alors un contexte plus favorable à leur réception. » Plus léger aussi. C'est pourquoi le jeu adopte un univers graphique chatoyant, tout en restant « proche de la réalité ». Il a été conçu pour être le plus accessible possible, présentant notamment une police pour personnes dyslexiques. Une trentaine d'étudiants, avec

et sans handicap, l'ont testé au cours des derniers mois. Campus Explorer se joue comme un « point'n click », un jeu narratif où l'on progresse en « cliquant » sur des éléments du décor ou les personnages à l'écran. « Le service handicap de l'université nous a fixé sept objectifs (s'inscrire, aller à la BU, emménager dans une cité U...) à partir desquels nous avons construit une trame et un gameplay », appuie Jordy Embun. Une à deux heures de jeu sont nécessaires pour résoudre la dizaine d'énigmes au menu. Campus Explorer est encore appelé à s'enrichir dans les prochains mois. Une extension sur les campus du centre-ville de Poitiers, de Niort et d'Angoulême est prévue pour le printemps et une traduction en anglais devrait voir le jour un peu plus tard.

Site internet : campus-explorer.univ-poitiers.fr.

⁽¹⁾Ce terme désigne des jeux combinant une intention « sérieuse » (pédagogique, informative, etc.) avec des ressorts ludiques.



AVIS D'APPEL A CANDIDATURES

DIRECTION RÉGIONALE DES FINANCES PUBLIQUES DE NOUVELLE-AQUITAINE
DIVISION DOMAINE
24 rue François de Sourdis
BP 908 - 33060 Bordeaux Cedex

VENTE D'UN IMMEUBLE DOMANIAL

POITIERS – 27 - 29 rue du Général Sarrail



Cadastré section BW n°90 et section BW n°471 volume 2

Il s'agit d'un immeuble de bureaux d'une surface utile d'environ 937 m², situé dans le secteur des « Trois-Quartiers ».

DATE LIMITE DE RÉCEPTION DES CANDIDATURES : 26 avril 2021 à 12h

VISITES SUR RENDEZ-VOUS
au 05.49.55.62.95 - ddfip86.pgp.domaine@dgfip.finances.gouv.fr

Le cahier des charges est consultable sur : <https://cessions.immobilier-etat.gouv.fr>
(téléchargeable à partir de l'onglet DESCRIPTION DÉTAILLÉE)



“DANS 3 ANS, JE SERAI CHARGÉE DE CLIENTÈLE BANQUE-ASSURANCE”




Ensemble scolaire **Saint Jacques de Compostelle** Poitiers

RDV avec ton avenir sur unevoiepourchacun.com
En quelques clics, découvre ton parcours de formation !



BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous savez exercer votre pouvoir de séduction. Votre énergie fait des envieux. Dans le travail, vous recevez un retour positif, vous relâchez la pression.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Votre secteur amoureux est en plein doute. Sachez écouter votre corps et vous reposer. Vous devez faire face à l'opposition dans votre milieu professionnel.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous portez haut les couleurs de l'amour. C'est le moment de soigner votre forme. Si vous êtes artiste, enseignant ou financier, cette semaine est parfaite pour vous.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Ne brusquez pas votre partenaire. Un peu de méditation vous ferait du bien. Sachez amadouer vos ennemis plutôt que de les contester, c'est un conseil.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Le ciel renforce votre sensualité. Profitez de cette période pour vous relaxer. Investissez-vous dans l'élaboration d'un plan de carrière à votre hauteur.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Amour et complicité illuminent votre quotidien. Foncez sur toutes les opportunités. Professionnellement, c'est le moment de vous épanouir dans vos projets.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Sentimentalement, vous avez besoin d'indépendance. Vous avez une belle énergie. Vos projets professionnels reprennent de l'ampleur.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
La communication est le ciment de votre couple. Revenez à une alimentation plus saine. Semaine professionnelle agréable, mais intense.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
On vous trouve naturellement irrésistible. Vous misez sur des activités plus relaxantes. Votre force de persuasion pourrait vous aider dans les échanges.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Complicité et douceur de vivre ensemble. Le ciel soutient votre moral. Des changements deviennent possibles si vous suivez votre instinct.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous prenez de bonnes résolutions à deux. Vous débordez d'énergie nerveuse. Votre intellect vous ouvre les portes du succès.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Les sentiments sont sincères et les relations saines. Votre forme fait plaisir à voir. C'est le moment de solliciter une augmentation ou une promotion.

Son échappée dans la Vienne

Passionné d'histoire et de vélo, Jean-Luc Métayer a replongé dans les archives du Circuit de la Vienne. Il retrace les quarante-et-une éditions (1922-1971) de cette épreuve mythique dans un livre richement illustré.

■ Romain Mudrak

A 13 ans, Jean-Luc Métayer a eu une révélation : « C'est en voyant Anquetil à côté de moi au critérium de La Trimouille que j'ai voulu faire de la compétition. » Le jeune homme s'engage rapidement dans le club cycliste de Lussac-les-Châteaux. Malheureusement, un souci cardiaque l'oblige à renoncer à ses ambitions dès l'âge de 18 ans. Peu importe, la passion est là. Il continue de rouler en amateur et ne manque pas une arrivée dans la Vienne. Une fois à la retraite, cet habitant de Verrières décide de compiler les archives de ces grandes courses qui l'ont tant fait rêver. Le Grand prix de La Trimouille évidemment, là où tout a commencé, a donné lieu à un ouvrage (édité chez Le Pictavien) en 2013. Celui de Briqueuil-le-Chantre - « les coureurs passaient chaque année devant chez moi » - a été au centre



Quand il n'écrit pas, Jean-Luc Métayer sillonne aussi les routes de la Vienne.

d'un deuxième livre auto-édité en 2016. Aujourd'hui, il rend hommage à la course la plus mythique jamais organisée sur notre territoire : le Circuit de la Vienne.

« J'ai consulté toute la presse »

Le Vélo-club de Châtellerauld crée le Circuit de la Vienne dans un « climat délétère » pour « asseoir sa suprématie » sur l'autre club bien connu de la ville, La Pédale châtelleraudaise. De 1922 à 1971, les plus grands se disputeront le trophée, d'Anquetil à Bernard Thévenet en passant par le Chauvinois Michel Grain, vainqueur en 1966. Dans

son livre grand format, Jean-Luc Métayer restitue l'histoire des quarante-et-une éditions avec les itinéraires, les listes d'engagés, les classements, beaucoup de photos et des témoignages de participants, qui faisaient parfois 75km à vélo rien que pour se rendre au départ de la course ! Et pareil au retour. « Je suis un passionné de vélo et d'histoire, raconte l'auteur. J'ai consulté toute la presse de l'époque aux archives, j'ai aussi rencontré la belle-fille du premier vainqueur, Maurice Penasson. »

Attention, Jean-Luc Métayer vous parle d'un temps où les coureurs cyclistes n'avaient pas

d'oreillette, ni même de mécanicien derrière eux. Chambre à air sur les épaules, ces forçats de la route usaient leur cuissard sur des montures presque aussi lourdes qu'eux. Aujourd'hui, les conditions sont plus simples pour les cyclistes amateurs comme lui. L'hiver, il parcourt entre 50 et 70km deux fois par semaine avec ses amis du club de Lussac. A 64 ans, ce retraité d'EDF a la santé. Récemment, il a effectué l'étape du Tour dans les Alpes, Bordeaux-Paris, l'Ardèche ou encore Bordeaux-Sète. Autant d'épreuves mythiques qui pourraient être le sujet de futurs ouvrages.

La Saint Valentin : que du Bonheur !



Le masque, double handicap pour les sourds



Nouveau volet de la chronique Dans ma tête sur l'adaptation des équipes du CH Laborit auprès de la population sourde.

À l'heure où la visio a remplacé les réunions et où les masques cachent les sourires et expressions du visage, l'équipe du CMP Signes du CH Laborit s'adapte pour la population sourde du département. Structure unique en Nouvelle-Aquitaine, le Centre médico-psychologique « Signes » utilise la Langue des signes française (LSF) pour communiquer avec les personnes sourdes de la Vienne présentant des troubles psychiatriques. Dans ses locaux, tout est pensé pour communiquer au mieux grâce à une équipe pratiquant la LSF, des pictos sur les portes et un équipement informatique de pointe. Le Dr Laurence Pérault, psychiatre responsable du centre, s'est formée pendant plusieurs

années afin de communiquer avec ses patients et leur apporter des soins adaptés. « La pratique de la langue des signes permet une parfaite compréhension du patient et évite ainsi des erreurs de diagnostic », assure-t-elle.

Marianik Le Guen, elle-même sourde, assiste aux consultations. Elle est l'intermédiaire et la référente culturelle du CMP. Elle s'assure que le patient et le médecin se comprennent bien car les subtilités de la LSF sont très nombreuses. L'épidémie de Covid-19 a rajouté une difficulté aux échanges, avec le port du masque obligatoire. Mais pas de quoi freiner la volonté et la mobilisation du Dr Pérault et de ses équipes, qui ont multiplié les téléconsultations et utilisé des masques avec fenêtres transparentes pour faciliter la lecture labiale.

CMP Signes au CH Laborit. 370, avenue Jacques-Cœur à Poitiers. Tél. 05 49 38 32 36. Mail : cmp-signes@ch-poitiers.fr.

JEU VIDÉO

Par Odin, ce jeu vaut bien un 14 sur 20 !

■ Yoann Simon

Il y a des jours où, au détour d'une discussion, on vous tance pour tester un jeu. Valheim sort de nulle part mais tous ceux qui l'essayeront semblent l'adopter. Alors pourquoi pas vous ? Valheim surfe sur la vague des survivals coopératifs. On commence à poil et il faut très vite se construire des outils, des armes et un abri. Explorer, tuer des affreux (toujours plus affreux), explorer plus loin... Seulement voilà, qui dit « surfer sur la vague » dit aussi « besoin de se démarquer ». Ce que Valheim réussit particulièrement bien. Avec des graphismes spéciaux, limite pixel, mais couplés à des effets de lumières et de brumes somptueux, le jeu vous emmène en terres vikings dans ce monde teinté de mythologie nordique. L'exploration



Valheim - Editeur : Coffee Stain Studios / Iron Gate Studio
PEGI : 12. Prix : 16€ (PC).

est intéressante et les mini-donjons générés de manière procédurale offrent un petit intérêt supplémentaire.

Alors certes tout n'est pas rose, les combats sont un peu imprécis, la construction est parfois problématique quand on commence à construire en hauteur, mais le jeu est toujours en early access. Et puis les développeurs sont à l'écoute de la communauté et je pense que dans les mois à venir, Valheim nous réservera bien des surprises !

Pourquoi ma candidature n'a pas été retenue ?

■ Karine Billaud



Pourquoi ma candidature n'a pas été retenue ? Je crains qu'il n'y ait autant de réponses que de recruteurs. Demander un conseil à trois personnes sur votre CV, vous constaterez souvent trois conseils différents... Pour comprendre pourquoi, définissons qui se cache derrière un « recruteur ». La définition est « quelqu'un qui recrute des adhérents, des clients, du personnel... des recrues dans l'armée ». Tout le monde est appelé recruteur à partir du moment où il intègre une nouvelle personne. Mais ce n'est pas forcément son métier !

Ainsi, vous pouvez être face à une personne formée spécifiquement aux processus et techniques de recrutement et d'évaluation, aux bonnes pratiques, à la non-discrimination. Mais en majorité, vous aurez comme contact des personnes pour lesquelles ce sont des missions secondaires, très ponctuelles et/ou qui ne sont pas toujours formées à cette expertise. Cela explique que votre candidature ne reçoive pas le même accueil selon le profil du recruteur et son expérience. Certains sont attentifs à la forme du CV autant qu'au fond, à l'orthographe, votre lettre de motivation ou votre confiance en vous, votre conviction, la « logique » du parcours... Certains vont recruter « au feeling » et d'autres évaluer votre candidature en fonction de critères factuels considérés comme importants pour le poste. Certains vont vous poser les questions permettant de défendre votre candidature, d'autres non. Certains vont être dans l'échange d'autres moins...

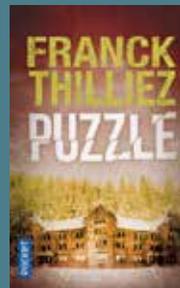
Sachant cela, voici quelques pistes pour toucher un maximum de profils de recruteurs. D'abord ne pas faire que renseigner les champs sur les sites d'emploi (peu attractif et lisible) mais formaliser un vrai CV et le rattacher à votre candidature. On trouve assez facilement des modèles, quitte à vous faire aider. Pensez toujours que le recruteur est « humain ». Son « cerveau » retiendra plus facilement les CV où l'on retrouve clairement indiquées les compétences et qualités mentionnées dans l'annonce. Indiquez en motivation des éléments montrant que vous avez bien lu l'annonce et que cela vous correspond tant dans les aptitudes que la motivation. Essayez de vous assurer qu'il a bien reçu votre candidature (sans être harcelant non plus), mais cela crée un lien et une autre attention au CV. Ne vous cachez pas derrière votre ordinateur.

Karine Billaud, dirigeante de Kaphisto RH
www.kaphistorh.fr.

Puzzle, de Franck Thilliez

Manon Gancel, 16 ans, lycéenne à Victor-Hugo, à Poitiers, partage ses coups de cœur avec les lecteurs. Elle vous invite à la suivre sur son compte Instagram « une_tasse_de_lecture ».

■ Manon Gancel



Cette semaine, en direction des lecteurs les plus troublants écrits de Franck Thilliez, auteur de romans psychologiques et policiers, qui manie à la perfection les mots, le suspense et l'art de l'évidente inévidance... Dans une lecture où toute

certitude n'est plus que doute et où toute déduction se verra ébranlée, je vous invite ce mois-ci à la découverte de *Puzzle* !

« Ilan et Chloé sont spécialistes des chasses au trésor. Longtemps, ils ont rêvé de participer au jeu ultime, celui dont on ne connaît que le nom : Paranoïa. Le jour venu, ils reçoivent la règle numéro 1 : *Quoi qu'il arrive, rien de ce que vous allez vivre n'est la réalité. Il s'agit d'un jeu. Suivie, un peu plus tard, de la règle numéro 2 : L'un d'entre vous va mourir.*

Et quand les joueurs trouvent un premier cadavre, jeu et réalité commencent à se confondre. Paranoïa peut alors commencer... »

Puzzle est un thriller haletant, un voyage angoissant au cœur de la folie, des méandres de la mémoire et des limites parfois floues entre la fiction et la réalité... Le cadre prend quant à lui tout son sens et toute sa puissance au fur et à mesure que les jalons de l'histoire se mettent en place et participent avec intérêt à l'intensité du roman. On vit l'aventure avec les personnages, on devient presque nous-mêmes otages de cet étrange jeu intitulé Paranoïa, qui nous oblige à poursuivre page après page, sans parvenir à décrocher de cette quête aliénée de la vérité. On se confond avec Ilan, un jeune homme poignant dont l'histoire et la souffrance ne peuvent laisser indifférent, mais dont le comportement nous fait nous interroger. À la fin du livre, on est tout simplement à bout de souffle. Et une fois toutes les pièces du puzzle mises en place, on ne peut qu'en admirer la toile. Et vous, oseriez-vous défier vos plus grandes peurs pour 300 000€ ?

Puzzle, de Franck Thilliez - Paru en 2013 aux éditions Fleuve Noir - Existe aujourd'hui en format poche. 432 pages - 8,40€.

David Copperfield ne prend pas une ride

Considéré comme le chef-d'œuvre de Dickens, *David Copperfield* fait l'objet d'une nouvelle adaptation cinématographique, diffusée exclusivement sur Prime Video. Bien qu'un peu sage et longue à démarrer, cette version signée Armando Iannucci reste tout à fait plaisante.

■ Steve Henot

En son temps, *David Copperfield* avait marqué par son récit à la première personne, écrit à hauteur d'enfant. Une approche inédite à l'époque de la littérature victorienne. Le chef-d'œuvre de Charles Dickens, parsemé d'éléments autobiographiques, raconte l'ascension sociale d'un enfant pauvre qui, grâce à son parcours et son amour des mots, va devenir un gentleman et un auteur à succès, dans le Londres du XIX^e siècle. Centre quatre-vingts ans depuis sa parution, ce roman a inspiré de nombreuses adaptations en films, séries, pièces de théâtre et dessins animés. Dont *L'Histoire personnelle de David Copperfield*, un nouveau long-métrage apparu il y a



un mois sur Prime Video, la plateforme VOD d'Amazon.

Soyons honnêtes, il faut s'accrocher dans son premier tiers. Très scolaire, l'entame laisse craindre un produit trop sage, comme « formaté » pour plaire au plus grand nombre. Tout est là pourtant : d'un côté, la verve dickensienne et sa galerie de personnages haut en couleur ; de l'autre, des acteurs très convaincants,

une mise en scène enlevée... La copie d'Armando Iannucci gagne heureusement en épaisseur dès lors que David Copperfield arrive à l'âge adulte et apprend, au contact des autres, que la richesse ne fait pas la valeur des hommes. Forcément classique, le récit trouve alors un second souffle dans des mises en abyme très poétiques qui appuient subtilement le propos. Mais on ne peut s'empêcher de

penser qu'il y avait matière à creuser un peu plus du côté de la satire. Cette *Histoire personnelle de David Copperfield* n'en demeure pas moins une comédie réjouissante et accessible, à regarder en famille.

Comédie dramatique d'Armando Iannucci, avec Dev Patel, Aneurin Barnard, Jaiiraj Varsani (1h59). Disponible uniquement sur Prime Video.

Le bloc-notes réutilisable et intelligent

Grâce au carnet connecté, prendre et partager des notes n'a jamais été aussi facile. Le plaisir du papier avec l'avantage du numérique.

Si vous aimez prendre des notes et que vous êtes amateur de nouvelles technologies, le carnet connecté est fait pour vous. Ce bloc-notes de nouvelle génération est totalement en phase avec les enjeux écologiques de notre époque, en axant son développement sur le réutilisable et non le jetable. L'autre avantage de ce cahier intelligent est de passer du papier au format numérique en un clic, via une application dédiée.

- Carnet à spirale de 32 pages réutilisables à l'infini
- Livré avec 1 stylo Pilot Frixion et 1 chiffon microfibre
- Existe en 3 formats (A4, A5 ou A6)



CONNECTEZ-VOUS
OBJETS CONNECTÉS

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS - AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou

DECOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM > Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



Supplément d'âmes

François Alix. 57 ans. Naguère opposant n°1 au projet de Naturascope porté par René Monory. Aujourd'hui sculpteur sur fer à Verrue, dans le Nord-Vienne. En quête de reconnaissance et d'accomplissement. Personnage bouillonnant et attachant. Signe particulier : gouverné par ses émotions et ses envies.

■ Par Arnault Varanne

Pendant près de vingt ans, il a vendu des livres anciens aux grands de ce monde. Mais il se refuse à écrire un livre d'ancien. « *Je n'écris pas ma vie, je la vis.* » Pourtant, ses potes l'encouragent à coucher sur le papier ses histoires à dormir debout. L'autobiographie tiendrait du roman. Elle pourrait s'appeler Mes amis, mes amours, mes emmerdes. « *Je ne voyage pas léger, je suis un peu cabossé* », reconnaît François Alix. A 57 piges, il vit depuis deux ans et demi dans un « squat », le long de la RD347, à Verrue, entre Mirebeau et Loudun. Loin de tout. L'endroit fut jadis une boîte de nuit, Le Scévollés 147, puis un atelier de taille de pierre. Aujourd'hui, le domaine de 4 hectares abrite des caravanes, de vieilles bagnoles, des vélos, et des sculptures. A perte de vue. Signées du maître des lieux. « *Cet endroit s'appelle Magic Hortus* ». Certains font la comparaison avec Le Palais idéal du Facteur Cheval. De temps en temps, les voitures klaxonnent au passage du dragon de fer ins-

tallé le long du grillage. L'œuvre, monumentale, se compose de vieux vélos et de roues assemblés. Il y a aussi une Cadillac Séville à la verticale, clin d'œil assumé à la Cadillac Ranch de la fameuse route 66. « *Homme du passé* » assumé, le trublion au regard vif s'efforce de se construire ici un avenir dans un lieu qu'il imagine « *pluriculturel, festif et joyeux* ». Il sait qu'« *une histoire est en train de naître* » même s'il ignore encore où elle la mènera. Sa « *peur de la mort* » l'enjoint à presser le pas.

Nouveau chapitre

François Alix est revenu aux portes de la forêt de Scévollés après quasiment un quinquennat sur les bords du Léman, à Genève. Il a quitté une vie confortable, disons politiquement correct, pour entamer un nouveau chapitre d'ascétisme. « *C'est toujours comme ça, souffle-t-il. Pourquoi j'arrête le foot à 19 ans alors que je suis peut-être au début d'une carrière ? Pourquoi j'arrête la librairie alors que je vends des*

livres dans le monde entier à des gens très connus et très riches (Umberto Ecco, Alain Rey, Jean-Claude Carrière, François Mitterrand, Bill Gates, Johnny Depp..., ndlr) ? » A vrai dire, l'ancien « *libraire en chambre* » n'est jamais là où on l'attend. Comme insaisissable. Sa mère disait de lui qu'il donnait des coups de pied dans la lune.

« *Arriver à donner une poésie à cette matière froide et brute, j'adore ça.* »

Gouverné par ses seules émotions et envies, le fils d'agriculteurs chinonais avance tel un bulldozer. Ceux-là mêmes contre lesquels il s'est battu au début des années 2000, alors que René Monory tentait d'imposer son projet de Naturascope en forêt de Scévollés. « *C'était peut-être la première Zad de France à l'époque !* » Avec ses proches, dont beaucoup de no-

tables du Loudunais, Alix a fait plier le Shérif. « *Je savais que nous allions gagner car le bon sens était de notre côté.* » Lors de l'une de ses nombreuses rencontres avec l'ancien président du Département, le porte-parole des opposants lui a asséné ceci : « *Je vous prenais pour quelqu'un de sensé, pourquoi faites-vous un projet insensé ?* » Le combat, gagné de haute lutte, a laissé des traces. Dans l'affaire, le père de deux trentenaires -dont le DJ Johnny Bionic- a perdu « *sa librairie, sa femme, sa maison, quelques amis* ». Et, encore aujourd'hui, sa seule présence dérange dans le Loudunais. « *Pour les gens de droite, j'étais un gauchiste absolu, pour les gens de gauche un mec de droite qui défendait ses intérêts.* »

Crever pour vivre

Le « *Natu* » a vécu, lui aussi. Et après avoir croisé le fer avec Monory, il le sculpte, avec « *Led Zep à fond la gomme* ». Jusqu'à 15 heures par jour ! La ferraille lui permet d'« *expier deux-trois trucs* ».

« *Arriver à donner une poésie à cette matière froide et brute, j'adore ça. Je suis dans le dur, dans tous les sens du terme.* » Dans le dur mais quand même entouré. Le « *bibliogre* » distille ses conseils avisés à des réalisateurs. Il a ainsi collaboré sur le *Van Gogh* de Piala, le *J'accuse* de Polanski ou encore *Eiffel* de Bourboulon, dont la sortie est prévue en mai 2021. Au-delà du cinéma, l'autodidacte conserve un cercle de fidèles et aimante aussi la jeune génération. Trois étudiants s'occupent de ses réseaux sociaux et projettent de tourner un documentaire de 52 minutes sur sa vie. « *Ils m'ont même créé une page Wikipédia !* » Son jardin imaginaire et poétique ne demande qu'à se transformer en agora culturelle. Lui ne dirait pas non à une expo dans la salle des Pas Perdus, à Poitiers. Encore une façon d'expurger le passé. Alix se reconnaît volontiers dans la bio du comédien Klaus Kinski, *Crever pour vivre*. Mais on vous a prévenus, il n'écrira pas la sienne.

V O L V O

Dans cette offre, rien n'est inclus.
Tout est offert.

VOLVO XC40 MOMENTUM

À PARTIR DE
345€/MOIS
EN LLD 36 MOIS(1)
1^{er} loyer de 2000 €

2 LOYERS OFFERTS
ENTRETIEN ET GARANTIE OFFERTS(2)



VOLVOCARS.FR

(1) Exemple de Location Longue Durée pour un VOLVO XC40 Momentum T2 Geartronic 8 neuf (sauf XC40 électrique) pour 30 000 km, 1^{er} loyer 2000 €, 2 loyers offerts puis 33 loyers de 345 €. (2) Prestations de Arval Service Lease Entretien-Maintenance et extension de garantie un an au-delà garantie constructeur incluses. Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant, valable jusqu'au 31/03/2021, sous réserve d'acceptation par Arval Service Lease, 352 256 424 RCS Paris. N° ORIAS : 07 022 411 (www.orias.fr). Détails sur www.volvocars.fr.

Modèle présenté : VOLVO XC40 T2 Geartronic 8 R-Design avec options, 1^{er} loyer de 2000 €, 2 loyers offerts puis 33 loyers de **433€**.

Volvo XC40 : Consommation en cycle mixte (L/100 km) WLTP : 0-7.2 - CO₂ rejeté (g/km) WLTP : 0-185.

RCS NIORT 409 029 980

Poitiers
CACHET GIRAUD
AUTOMOBILES

86
POITIERS
BIARD

1 rue F.COLI - ZA du Vignaud
05 49 88 72 00
www.cachet-giraud.fr

